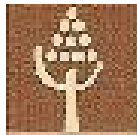


LE CHOIX DE GUERIR
ou
le courage de s'aimer



GILLES PLACET

Ce livre je le dédie « aux miens ».

A Pascale, mon épouse, pour son amour inconditionnel malgré toutes mes « imperfections »...
Merci Pascale d'être là.

A Jules, Marguerite, Henri, Marcelle, mes grands-parents, pour l'amour qu'ils ont su me donner.

A Jean-Louis, mon père, qui m'a quitté cette année et qui reste dans mon cœur.

A Dédoue, ma mère, qu'elle puisse rester longtemps parmi nous.

Merci à tous les deux pour la vie que vous m'avez donnée.

A Olivier mon frère et sa famille, pour l'affection qu'ils ont toujours su me témoigner.

A tous les autres, vivants ou morts, ou que vous soyez, je vous respecte et vous aime.

« Le tragique de la destinée humaine ne vient-il pas de ce que l'homme comprend qu'il en connaît assez pour savoir qu'il ne connaît rien de sa destinée, et qu'il n'en connaîtra jamais suffisamment pour savoir s'il y aura autre chose à connaître. »

Eloge de la fuite

Henri Laborit

Professeur

Biologiste français

Né en 1914

Décédé en 1995

Sommaire

AVERTISSEMENT.....	11
INTRODUCTION	13
BONHEUR : MYTHE OU REALITE ?.....	13
AVANT-PROPOS.....	17
ELOGE DE L'ADAPTABILITE.....	17
1 LE GRAND VOYAGE	21
NOS CORPS SONT NOS VEHICULES	21
<i>LE CORPS BIOLOGIQUE</i>	<i>21</i>
<i>LE CORPS MENTAL.....</i>	<i>22</i>
<i>LE CORPS EMOTIONNEL</i>	<i>23</i>
<i>LE CORPS ETHERIQUE</i>	<i>24</i>
<i>LE CORPS SPIRITUEL OU CORPS LUMINEUX.....</i>	<i>24</i>
Le voyage de l'âme.....	27
L'arbre généalogique de nos « ancêtres » à notre « être »	33
<i>L'ARBRE GENEALOGIQUE</i>	<i>39</i>
<i>INTERPRETATION DE L'ARBRE</i>	<i>43</i>
<i>LA SYMBOLIQUE ET LES SYMBOLES DANS LE DECODAGE DE VOTRE « ARBRE</i> <i>L»</i>	<i>47</i>
PLACE ET NUMERO DANS LA FRATRIE.....	49
L'IMPORTANCE DES PRENOMS.....	52
Honorer un ancêtre.....	53

Prénoms et surnoms	56
LES NOMS DE FAMILLE	79
Les surnoms	79
LES DATES	80
Dates de conception, de décès	80
Se poser la bonne question	81
Le syndrome anniversaire	82
SITUATION FAMILIALE ET SOCIALE	84
Profession.....	85
Que cache votre profession ?.....	88
Passions et fascinations.....	94
Drames	94
Secrets de famille	95
Comment se fait cette transmission ?	96
Quels sont les signes d'un secret de famille ?.....	97
Dettes et comptes familiaux.....	100
SCHEMAS D'ECHEC LIES AU FONCTIONNEMENT FAMILIAL.....	101
Interdiction de dépasser	101
Etre une charge.....	102
Etre différent.....	102
Trahir sa famille.....	103
Partir du nid	104
L'arbre et les tabous majeurs.....	104
Nœud névrotique homosexuel.....	104
Nœud névrotique narcissique	105
Nœud névrotique sadomasochiste	106
Nœud névrotique incestueux	106
Les différents niveaux de l'arbre	107
Etage 1 - Moi, mes frères et sœurs.....	108
Etage 2 - Mes parents	109
Etage 3 - Mes grands-parents.....	111
Etage 4 - Mes arrière-grands-parents.....	113

2 LA FAMILLE, « CREUSET » DE L'EVOLUTION 115

LE FONCTIONNEMENT DES RELATIONS DANS LA FAMILLE.....	115
<i>LE SYSTÈME FAMILIAL.....</i>	<i>117</i>
<i>PLACE ET ORDRE</i>	<i>119</i>
<i>LES ÉCHANGES DANS LA FAMILLE</i>	<i>119</i>

DIFFERENTES DYNAMIQUES DE FONCTIONNEMENT VOIENT LE JOUR	
DANS LA FAMILLE	121
<i>IDENTIFICATION</i>	121
<i>ATTIRANCE ENVERS LA MORT</i>	122
<i>PRENDRE LE RÔLE DES PARENTS</i>	122
<i>L'ÉLAN INTERROMPU</i>	123
LE TRAVAIL DE L'ARBRE EN RESUME	124
<i>LE TRAVAIL DES MISES EN SITUATION</i>	125
<i>UNE MISE EN SCÈNE SYSTÉMIQUE</i>	126
<i>COMMENT ÇA MARCHE ?</i>	126
Les principes qui régissent « l'art des mises en scènes systémiques » :	128
3 DE LA CONCEPTION A LA NAISSANCE.....	129
L'ESSENCE DE NOTRE ÊTRE.....	129
<i>LA VIE INTRA UTÉRINE</i>	131
<i>MÉMOIRES DU FŒTUS</i>	133
<i>DÉSIR ET NON DÉSIR</i>	134
Cas typiques	137
<i>L'ACCOUCHEMENT</i>	141
LE PROJET SENS	144
<i>L'ECZÉMA RECURRENT</i>	150
4 SCENARIO DE VIE	151
HASARD OU COÏNCIDENCE	151
<i>A LA RECHERCHE DE NOTRE SCÉNARO DE VIE</i>	152
<i>SORTIR DE LA PSEUDO-PERSONNALITÉ</i>	154
<i>LES INJONCTIONS OU COMMENT ON « ÉLÈVE » LES ENFANTS :</i>	157
<i>RELATIONS PARARENTALES</i>	158
<i>LES TROIS RELATIONS FONDAMENTALES</i>	159
Frères et sœurs	170
Grands-parents	171
Oncles et tantes	171
Arithmétique des relations sur 3 générations.....	173

5 CES CONFLITS QUI NOUS PROGRAMMENT	174
<i>CES BLESSURES QUI NOUS FAÇONNENT.....</i>	<i>174</i>
Les abus parentaux	175
<i>LES GRANDS CONFLITS.....</i>	<i>177</i>
Conflit de rejet	177
Conflit d'abandon.....	178
Conflit de non-considération.....	179
Conflit de la trahison	180
Conflit d'injustice	181
<i>RÉPERTOIRE DES ÉMOTIONS DE L'ENFANT.....</i>	<i>182</i>
Les comportements.....	183
Reconnaître et satisfaire ses besoins, comprendre ses comportements et attitudes.	186
Revenons au présent et posons-nous quelques questions :	188
Mécanismes de fonctionnement	190
Transformer le Plomb en Or sera notre Quête.....	192
6 MECANISMES DE DÉFENSE.....	194
<i>Occultation Totale du Conflit : O.T.C.</i>	<i>194</i>
Les idées parasites	197
Conflit : Réel ou Imaginaire ?.....	198
Dissociation, association	201
7 LE LANGAGE DE NOS CELLULES OU LE CODE SECRET DU CORPS	202
Quelques réflexions.....	202
Tout ce que l'on refoule finit un jour par refaire surface	203
Le code du corps ou le langage symbolique de nos cellules.....	204
Nos sens ont des fonctions sécurisantes	209
Besoin de considération, de reconnaissance.....	211
De la physiologie aux besoins	212
Il y a aussi des mots qui en disent long sur nos maux	216

8 « CHOISIR DE GUERIR »	226
LA QUESTION EST : QUELLE EST MA RAISON D'EXISTER, QUEL EST LE SENS DE MA VIE ?	226
Guérir, c'est de ne plus croire au hasard	230
Guérir, c'est changer.	231
Guérir, c'est accepter l'expérience	232
Guérir, c'est nous accueillir	233
Guérir, c'est vivre au « présent »	233
Guérir, c'est faire les deuils non faits	234
Guérir, c'est choisir l'amour	235
9 DE SACRES OUTILS POUR GAI-RIRE	236
<i>ANALYSE TRANS-GÉNÉRATIONNELLE</i>	239
« Les actes symboliques et métaphoriques »	239
A projet d'amour, sens d'amour.....	242
Au Théâtre de la Guérison	245
LES « MISES EN SCÈNES HUMANISTES »	246
Les M.S.H. : mode d'emploi	248
Les constellations systémiques familiales.	250
EXEMPLES CLINIQUES DE CONSTELLATIONS SYSTEMIQUES.....	251
Les mises en scènes sacrées	254
La thérapie psycho émotionnelle intégrative	255
LA D.M.O.K.A.® : UN TRAITEMENT EN PROFONDEUR DES TRAUMATISMES..	257
Cas cliniques	260
Le policier.....	260
Les allergies de la pharmacienne.....	262
Un deuil non fait.....	263
CONCLUSION	267
REMERCIEMENTS.....	269
CONFERENCES, ATELIERS, STAGES ET SEMINAIRES	271
BIBLIOGRAPHIE	273

AVERTISSEMENT

Même si le contenu de ce livre peut surprendre, mon intention n'est pas qu'il se substitue à votre médecin traitant, ni à aucun membre du corps médical pas plus qu'aux professionnels de la relation d'aide.

Cet ouvrage doit être considéré comme l'apprentissage d'une nouvelle vision de l'histoire de notre vie, une autre grille de lecture.

INTRODUCTION

Bonheur : Mythe ou Réalité ?

D'une façon consciente ou inconsciente, l'être humain aspire à atteindre un état d'équilibre, un état de bien-être appelé communément **BONHEUR**. Dans ma pratique quotidienne, que ce soit en séance individuelle ou dans des ateliers de développement personnel ou professionnel, la question du bonheur est toujours là. Que notre demande soit affective, matérielle ou spirituelle, elle nous parle avant tout de **réalisation de soi**.

Cette quête prend différentes expressions selon notre histoire, l'histoire de notre famille, nos héritages culturels, religieux...

Cet état, ce sentiment que nous cherchons souvent hors de nous en vain, se cacherait-il en nous ?

En partant de l'hypothèse que la source du bonheur est en chacun de nous, alors pourquoi chercher si loin ce qui est à notre portée ?

En fait la réponse est en nous, mais nos « conflits » nous aveuglent et nous empêchent d'atteindre notre réalisation. Notre mental nous focalise sur les difficultés et ainsi nous cache les solutions qui les accompagnent...

Pour commencer il nous faut différencier bonheur et plaisir.

Le plaisir est le résultat de la satisfaction de nos besoins vitaux et fondamentaux, alors que le bonheur est directement lié à la notion de réalisation de nos rêves et de nos idéaux.

Nos « conflits » sont faits de nos conditionnements qui sont la conséquence de nos blessures, de nos besoins non satisfaits, de nos pensées, de nos croyances...

Commençons par le début : comment le « malheur » s'est-il installé en nous ?

Enfants, nous étions dépendants à 100% de nos parents biologiques ou autres référents. Cela signifie que notre survie, puis notre croissance passait par eux. Que ce soit sur un plan biologique ou affectif, notre nourriture provenait d'eux. Nous leur devons tout, la vie et le reste !

Alors pour leur plaire ou ne pas leur déplaire, nous avons mis en place des mécanismes de

fonctionnement, quitte à en oublier nos besoins ou pire : en les niant. Tout cela par amour inconditionnel pour eux (du moins au départ). Pour conserver une place, un lien, pour continuer à « exister ».

Ainsi s'est installée « *notre pseudo-personnalité* » qui nous a permis de survivre en répondant aux désirs exprimés, verbalement ou non, par nos « éleveurs ». Avec le temps nous avons fait « nôtre » un certain nombre de leurs injonctions. Quelques-unes se sont transformées.

Ainsi, « sois gentil » devient « si je ne suis pas gentil je suis donc méchant » et enclenche une attitude de soumission, de culpabilité...

Ces conditionnements ont créé des comportements qui sont devenus complètement « inadaptés » avec le temps. A l'âge adulte ces mécanismes sont de véritables obstacles à notre épanouissement, créant une dissociation entre *nous* et *nous*, qui aura pour conséquence de nous éloigner du « bonheur ».

Une fois accepté que nous soyons les seuls à pouvoir identifier et éradiquer le malheur : il suffit d'enlever ce dernier, pour accéder au bonheur.

Pour ma part c'est ce que je me suis attaché à démontrer page après page dans ce livre.

Chacune des grandes étapes de notre vie, est une véritable « crise de croissance ». L'adaptation à la « crise » nous permet de développer des ressources pour l'après « crise ».

Tout changement intérieur durable passe par une « crise » ; la « crise » est l'opportunité de grandir.

La « crise » est une chance de donner à notre vie de nouvelles directions.

Ainsi la « crise » nous permet d'offrir au monde le meilleur de nous-mêmes.

Bénies soient nos « crises » !

Elles nous permettent de reconnaître nos émotions, nos besoins afin de décider ce qui est bon pour nous en lien avec les autres...

Elles nous guident pour nous reconnecter à ce qui est essentiel pour chacun de nous, en respectant nos différences.

Ainsi, nous retrouverons notre liberté de penser et d'agir en déposant notre *pseudo-personnalité* dans le respect et le non jugement.

C'est ainsi que nous pouvons ressentir la joie au fond de notre cœur. Cela peut, pour certains, avoir le goût du bonheur...

AVANT-PROPOS

Eloge de l'adaptabilité

Chacun de nous peut comprendre que l'Homme se construit sur ses expériences et en particulier sur les défis qu'il rencontre tout au long de sa vie. Ces défis, ces obstacles, l'amènent à développer des comportements adaptés pour « survivre » à des situations qu'il appelle généralement « difficultés ».

Jean de La Fontaine dans sa fable « le chêne et le roseau », nous donne une clé majeure : la force du roseau réside dans son adaptabilité face aux mouvements de la nature. Il en est de même pour nous, êtres humains. C'est dans les périodes de crises, de doutes, de questionnements, que nous trouvons les ressources nécessaires pour « sauter l'obstacle ». C'est là que nous développons nos qualités, nos

talents qui nous serviront demain dans les différents secteurs de notre vie.

Pour chacun de nous, tel le navigateur il est important de faire le point afin de voir le chemin parcouru. Il nous est aisé de constater que toutes ces ressources, venant de nos différents combats, nous ont donné les outils nécessaires pour traverser notre vie et mener à bien notre voyage, notre mission, même si cette dernière est encore inconsciente pour la plupart d'entre nous.

Les différents courants philosophiques, culturels, spirituels à travers le monde, ont mis à jour les éléments qui structurent la personnalité humaine :

- Les comportementalistes ont « disséqué » les différents comportements, leurs causes et leurs finalités biologiques, psychologiques, sociales...
- Aujourd'hui la psycho-neuro-immunologie montre clairement la connexion entre les systèmes neurologiques et le système immunitaire, et donne un « nouveau » sens à nos maux.
- Il y a 30 ans, le Professeur Henri Laborit inventait le terme « psycho- sociobiologie » qui

faisait le lien entre les conditionnements psychologiques, sociaux et les comportements.

- Il y a quelques milliers d'années, Socrate inventait la maïeutique, ou « l'art d'accoucher », avec lequel, en effet, il accouchait les esprits de ses interlocuteurs, leur faisant découvrir la vérité par eux-mêmes en leur posant des questions.
- De nombreuses médecines traditionnelles ont traversé les siècles pour nous faire bénéficier de leurs enseignements (médecine traditionnelle chinoise, ayurvédique, africaine, etc.).

Dans cet ouvrage, je me suis attaché à faire le lien entre ces différentes découvertes, et à rendre accessibles des connaissances jusqu'alors réservées à des spécialistes.

A la genèse de ce livre, il y avait un désir, une envie de partager avec vous mes expériences de thérapeute et de formateur, sur les plans de la connaissance, du savoir, de l'expérience humaine et spirituelle.

A travers ces pages, je retracerai ce qui pour moi est le chemin, plus exactement le chemin de notre âme et de notre personnalité sur ce terrain d'entraînement appelé *Terre*.

Ce livre est composé de trois parties. Dans la première, je vous soumettrai ce que j'ai pu comprendre du voyage de l'âme, de sa mission, de son objectif. La seconde, plus terre à terre, parlera des différents *héritages* qui forment la personnalité et des *étapes* durant lesquelles *naissent* les principales *empreintes traumatiques*. Enfin, la troisième partie exposera des outils thérapeutiques que j'utilise pour accompagner mes patients, en cabinet et en stages.

Nous visiterons les différentes étapes qui façonnent nos vies, ainsi que les héritages que nous avons reçus dès notre conception. Nous mettrons à jour les principaux éléments qui composent nos mécanismes de fonctionnement, nos attitudes, nos comportements, nos croyances...

L'objectif de ce livre est de nous ouvrir à la compréhension de nos expériences passées, qu'elles soient individuelles ou collectives. Enfin, libérés de nos différents conditionnements (familiaux, sociaux, religieux...), nous pourrions vivre notre présent et exprimer nos infinies possibilités au lieu de nos limitations.

1

LE GRAND VOYAGE

Nos corps sont nos véhicules

Avant de commencer à découvrir ou à redécouvrir le parcours de « l'âme » et de l'être que nous sommes, nous allons faire le tour des principaux corps qui nous servent de « véhicules » pendant ce périple.

LE CORPS BIOLOGIQUE

C'est le plus visible et le plus dense. Il est fait de toutes nos cellules et réagit selon les stimuli qu'il perçoit, en provenance des autres corps. Selon que les messages reçus seront harmonieux ou non, les effets sur notre biologie varieront.

LE CORPS MENTAL

Il est directement relié à nos pensées (créatrices ou réactives), à notre mode de raisonnement, à nos facultés de réflexion, de discernement, à nos croyances...

Le corps mental et la pensée sont étroitement liés et c'est par cette dernière que nous avons la possibilité de changer nos modes de fonctionnement. La pensée et son bras droit, le langage, le verbe créateur : « Et le verbe s'est fait chair » (Jean 1-13) sont à la base de notre potentiel de transformation. Ceci explique l'importance des pensées et des mots que nous employons pour nous exprimer. Il existe des mots qui **guérissent** et des mots qui **créent des maux** !

Notre pensée est branchée sur nos différents besoins, c'est pourquoi il est nécessaire d'écouter et de nourrir ces besoins.

Quand nous communiquons avec notre pensée et avec nos mots vers le reste de l'univers, nous adressons des messages « énergétiques » car la pensée est énergie et les mots sont chargés de la vibration de cette énergie.

Selon les messages que nous envoyons à l'univers, nous recevons des réponses au travers de « signes » ; quand nous décodons les symboles cachés derrière eux, ils deviennent de véritables panneaux indicateurs.

Ne dit-on pas que le monde est à l'image de nos pensées ? C'est par nos pensées que nous créons notre propre univers. Par exemple, si je pense que « *la crise est totale* », mon univers sera totalement *en crise* !

LE CORPS EMOTIONNEL

La fonction du corps émotionnel est de percevoir des sensations lorsque nous vivons des expériences. Ces sensations nous donneront des indications sur notre état.

Le corps émotionnel renvoie ses perceptions sous forme d'énergie aux autres corps. Si des « mémoires » de perceptions anciennes parviennent dans votre présent, vous serez perturbé par des informations qui n'ont plus cours car ressenties lors d'expériences passées et non « ici et maintenant ». Cela provient de chocs émotionnels qui non pu être traités par vos structures cérébrales et qui continuent à « tourner » inlassablement en vous (voir chapitre sur les outils).

Si par exemple votre corps émotionnel transmet des sensations « négatives » au travers d'émotions... cela aura des conséquences sur votre plan biologique.

Notre plan émotionnel aura des impacts sur nos pensées, sur notre raisonnement, notre discernement, sur nos actions...

LE CORPS ETHERIQUE

Le corps éthérique est comparable à une enveloppe qui se situe autour du corps physique. Il sert d'antenne, de récepteur, et d'émetteur aux autres plans énergétiques. Il permet de communiquer avec les autres « plans visibles ou invisibles ». C'est par ce corps que l'on sent des sensations harmonieuses ou disharmonieuses avec les différentes composantes de l'univers.

Ce corps est en lien avec nos centres énergétiques « chakras », il est impliqué dans leurs fonctionnements. Quand nos centres énergétiques sont équilibrés, notre corps se renforce. Dans le cas inverse il s'affaiblit.

LE CORPS SPIRITUEL OU CORPS LUMINEUX

Ce corps de lumière est « associé » avec « la puissance créatrice ». Il contient l'énergie nécessaire à notre développement et à notre réalisation.

Ce corps rayonne plus ou moins selon nos états de conscience, notre état intérieur, nos croyances supérieures, nos attitudes...

Ce corps est très sensible au fait que nous vivions dans « *le plaisir d'être et de faire* », exprimions nos dons, nos talents, nos qualités et que nous dirigeons

nos ressources vers nos idéaux les plus élevés. Bref, il est attiré vers le bonheur...

Plus vous êtes conscient de « votre Maître intérieur », de la « fonction » que vous avez à assumer sur terre, plus votre corps de lumière sera puissant.

Quand l'âme agit, la magie entre dans votre vie.

Il existe des « turbos » du corps de lumière, qui sont :
la foi, la confiance en vous et en la vie, l'amour de soi et des autres, le non- jugement, la gratitude...
A l'inverse les doutes, les peurs, les jugements, les colères injustes... agissent comme des « éteignoirs ».

Maintenant que nous avons pris contact avec nos « véhicules », faisons connaissance avec « notre chauffeur ».

Le voyage de l'âme

Ce chapitre est sous-tendu par l'hypothèse qu'il existe une forme de vie avant la conception et une forme de vie après la mort. « L'âme », partie immortelle, est reliée à une famille.

En fait, comme sur terre il existe des familles Dupont, Durand, Martin, Placet, Janvier, Chavance, Julien, il existe des familles d'âmes dans un autre espace-temps : la famille des enseignants, la famille des guérisseurs, la famille des guerriers, la famille des enseignants- guérisseurs, la famille des réparateurs, la famille des guides... Nous pouvons imaginer qu'il existe une multitude de familles et que cette grande équipe travaille à une tâche énorme : « l'amour inconditionnel ». Main dans la main, les familles coopèrent pour arriver à cet état. L'université où l'on va apprendre à aimer, à s'aimer, c'est la Terre. Les

âmes s'incarnent sur Terre pour expérimenter et ramener le fruit de ces expériences à leurs familles. On appelle cela *la mission de l'âme*. La réalisation de cette mission est essentielle pour nous, car c'est la raison de notre incarnation.

L'âme connaît bien le but du voyage et sa mission. Elle est reliée à notre Soi supérieur qui est notre partie divine. Notre âme est reliée à tous les plans énergétiques et participe au plan supérieur universel au travers de sa famille.

L'aventure commence à l'instant « T » appelé incarnation. Cet instant est aussi celui où l'on oublie d'où on vient et ce qui a existé de l'autre « côté ».

Avant de développer les chapitres exposant les différentes étapes sur la Terre, les différents héritages familiaux, culturels, religieux, etc., nous allons poser simplement les différentes parties qui composent l'être humain, y compris sa partie divine.

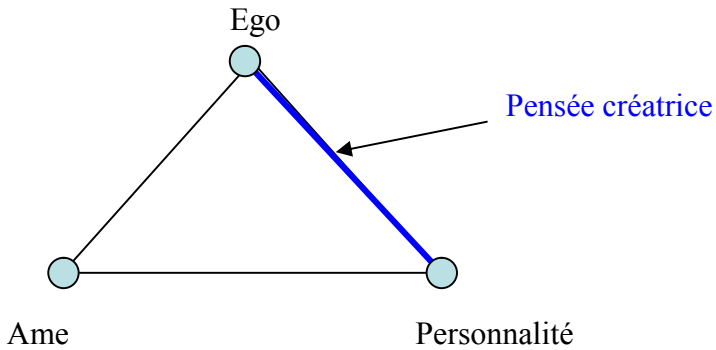
Pour réussir sa mission sur terre, l'âme va s'associer à *une personnalité* qui acceptera de l'aider afin de concrétiser sa mission, puis elle s'incarnera dans sa famille terrestre. La mission de *la personnalité* sera de

coopérer avec son âme afin que cette dernière réussisse sa mission.

En partant de ce postulat, nous pouvons définir simplement les différentes parties de l'être humain. Les deux schémas qui suivent représentent deux périodes cruciales : l'avant et l'après « blessures ».

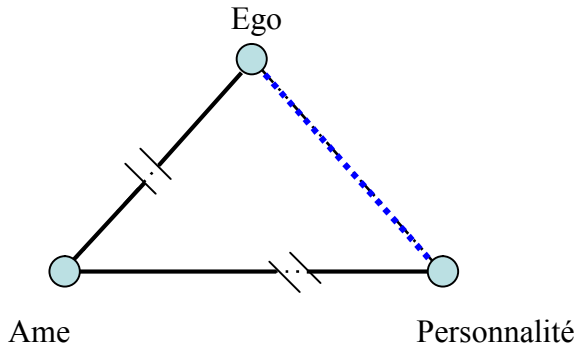
- ① La période avant d'avoir été blessé (insécurisé affectivement, matériellement...), généralement pendant la petite enfance.
- ② La période après les blessures de la petite enfance et les conséquences de ces blessures sur nos mécanismes de fonctionnement.

Au départ, il y a **l'âme** que nous pouvons comparer à un Chauffeur ; **la personnalité** que nous pouvons appeler le Véhicule ; et **l'ego** que nous nommons Energie ; et puis, il y a la pensée qui se trouve entre la personnalité et l'ego, je parle de **la pensée créatrice naturelle**.

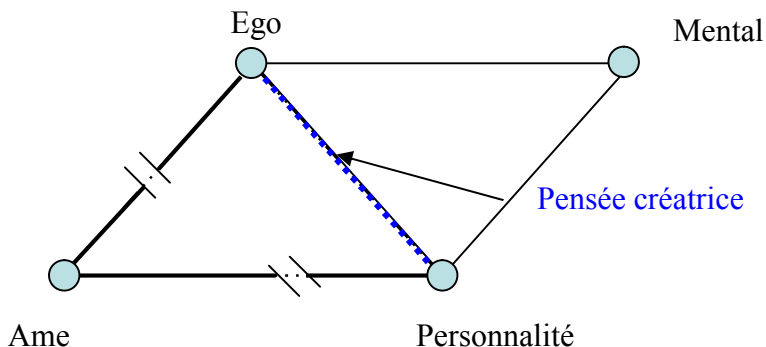


Dans cette période, l'ego est au service de l'âme et de la personnalité. La pensée est créatrice... c'est le BONHEUR. Nous vivons notre présent hors de tous doutes et de toutes peurs.

Puis arrive le moment où l'enfant ressent ses premières blessures, en général liées aux relations avec ses référents (parents, adultes éleveurs...). Celui-ci se sentira délaissé, abandonné, celle-là rejetée, cet autre injustement traité, trahi, humilié, dévalorisé... Ces blessures vont créer une réaction de l'ego qui, dans son analyse, va rendre l'âme responsable, coupable du ressenti négatif de la personnalité. La solution sera aussi simple que radicale : se couper de l'âme pour ne plus souffrir. Mécanisme de défense qui sera donc installé.



Seulement voilà : il faut bien fonctionner, et c'est là qu'un changement va apparaître : l'ego va s'associer à la pensée qui, sous l'influence des blessures, va se transformer en ce que nous nommons « mental réactif ». Le mental réactif est fait de formes pensées qui soumettent la personnalité afin de lui éviter la souffrance. Ainsi vont s'établir des modes de fonctionnement que j'appellerai mécanisme de fonctionnement. Cet état protège la personnalité dans un premier temps mais dans un second, coupe le lien fondamental avec l'âme et sa mission.



- Si par exemple je me suis senti rejeté, la solution pourra être de me soumettre afin d'être accepté sans risque d'être à nouveau rejeté ;
- Si je me suis senti abandonné, peut-être deviendrai-je dépendant afin que l'on ne m'abandonne plus ;
- Si l'on m'a trahi, je contrôlerai tout et je serai méfiant ;
- Si l'on m'a humilié, je développerai un « orgueil » pour ne plus être blessé.

Nous voilà donc prêts à commencer notre voyage sur *Terre* en prenant dès à présent conscience de nos différentes parties et de nos deux missions, celle de *notre être* et celle de *notre âme*. Mais avant cela nous allons enquêter sur nos origines familiales.

L'arbre généalogique de nos « ancêtres » à notre « être »

L'objectif de la psycho-généalogie, de l'analyse trans-générationnelle est de faire le lien entre notre vécu et le vécu des membres de notre famille, vivants ou décédés. Le but étant de nous libérer de « valises » souvent encombrantes.

Dans ce chapitre, nous allons découvrir comment notre famille nous façonne à notre insu, comment se transmettent les legs familiaux, émotionnels, matériels, intellectuels ainsi que la notion de « fantômes » qui nous hantent à notre insu tant que nous ne les prenons pas en considération...

Ensuite nous appréhenderons la famille comme un système et aborderons les règles fondamentales qui

ont permis au système de perdurer depuis son origine.

Vous n'êtes pas qui vous êtes « par hasard », et votre naissance ne commence pas avec votre premier cri. La rencontre d'un spermatozoïde et d'un ovule n'est pas non plus le fruit du hasard. Vos propres parents ont été amenés à se rencontrer par rapport à leur histoire personnelle. Ils se sont choisis en fonction de leurs manques, de leurs attentes, de leurs schémas et de leurs blessures. Le choix de l'autre est inséparable des références familiales, et l'alliance de deux individus est l'union de deux arbres généalogiques avec toutes les difficultés inhérentes aux différences. Dans chaque lignée, on trouvera souvent les mêmes névroses, tels que deuils, manques, images parentales, blessures, drames, mais aussi prénoms, dates importantes, maladies...

L'enfant déjà formé dans la tête de ses parents est conditionné par cette attente ; il essaiera de correspondre à leurs projections par tous les moyens. Transmettre la vie c'est aussi transmettre un projet. Le sens de ce projet sera déchiffrable à travers nos comportements, nos discours, nos pathologies...

Nous héritons de nos ancêtres bien au-delà de ce qui est visible. Nous héritons aussi de leurs histoires

inachevées, de leurs souffrances non reconnues, non exprimées, de leurs secrets...

De génération en génération, une « loyauté invisible » nous conduit à reproduire les histoires du passé familial restées sans solution satisfaisante, aussi longtemps que nous n'en avons pas pris conscience. Nous exprimons cette loyauté familiale dans notre vie à travers nos idées, nos pensées, nos schémas émotionnels, notre psychisme, nos comportements, nos professions, nos dons, mais aussi à travers les personnes rencontrées, les histoires tissées, les accidents. En bref nos expériences sont souvent marquées du sceau de nos familles. Prendre conscience de ces lois et mécanismes nous permet d'arrêter la chaîne du paiement des dettes familiales et ainsi d'éviter de reproduire des scénarios de générations en générations.

Notre vie est un livre dont le sens ne nous sera rendu apparent que lorsque nous saurons le lire. La liberté est une illusion totale et la « conscience ressentie » est un moyen efficace d'éviter d'être victime de notre « destin ».

Notre destinée vient s'écrire dans un roman familial. Dans le contexte de ce roman, nous écrivons une nouvelle page, influencée par l'histoire générale.

Notre liberté d'écriture est proportionnelle à la connaissance du programme inconscient que nous exprimons.

L'inconscience est liée à un manque d'information et /ou à des informations « sur-stressantes » n'ayant pas pu être traitées par notre cerveau cognitif lors de l'événement traumatisant, et qui restent comme une empreinte dans les « mémoires » individuelles et collectives.

L'idée de transmission trans-générationnelle n'est pas nouvelle dans les traditions taoïstes, amérindiennes, africaines. Elle a disparue en occident pendant plusieurs centaines d'années et a été redécouverte par les pionniers de la psychothérapie psychanalytique, bien que connue pas les « médecins de famille » depuis fort longtemps. La psycho-généalogie, en tant qu'approche thérapeutique, a vu le jour il y a une trentaine d'années en occident.

Les « fantômes » qui nous hantent, ne sont pas sans rappeler les esprits malins du Moyen-âge, que combattaient les exorcistes et les guérisseurs. Nous retrouvons ces pratiques en Asie ainsi qu'en Amérique du Nord et du Sud. Vu sous l'angle de la psycho-généalogie les fantômes sont des boulets qui se transmettent de génération en génération.

Par « fantômes » nous entendons tous les deuils non faits, s'exprimant dans le présent de l'individu et provenant de drames du passé familial, culturel, social...

Lire et trouver un sens à son destin peut être imaginé comme une démarche angoissante. Le sens caché de nos angoisses et de nos résistances, nous le trouvons dans nos peurs de l'inconnu et dans les interdits à « découvrir les secrets familiaux ». Les questions qui se posent alors sont :

- que vais-je découvrir ?
- et si je ne pouvais pas changer le cours du destin ?
- à quoi bon réveiller ces vieilles histoires du passé ?
- je ne sais rien de ma famille ?

Rassurez-vous : découvrir nos racines met à jour des richesses familiales positives qui se transforment en ressources ; les « négatives » nous aideront à renaître et à grandir, à libérer des forces inconscientes et à lâcher les fantômes qui jusqu'à présent hantaient nos vies.

La connaissance libère. N'ayons pas peur de savoir les causes de nos maux, car c'est cette connaissance qui nous amènera à nous réaliser en prenant notre place dans la vie.

Si un enfant a besoin de vérité pour vivre, comme le dit Françoise Dolto, notre « enfant intérieur » en a tout autant besoin. Si pour soigner un enfant, les thérapeutes s'accordent à dire qu'il faut soigner les parents, alors occupons-nous des nôtres !

Pour moi, le but de la psycho-généalogie est de nous amener à exprimer nos potentiels dans le respect et le non-jugement du destin des nôtres.

Il est important de savoir que tout travail de déprogrammation aura des conséquences positives sur les membres décédés, vivants et à venir de la famille. Ce travail permettra de stopper la chaîne infernale des répétitions.

Quoi de plus positif... quoi de plus léger ?

Vous croyez connaître votre famille ? Votre arbre va vous révéler bien des surprises !

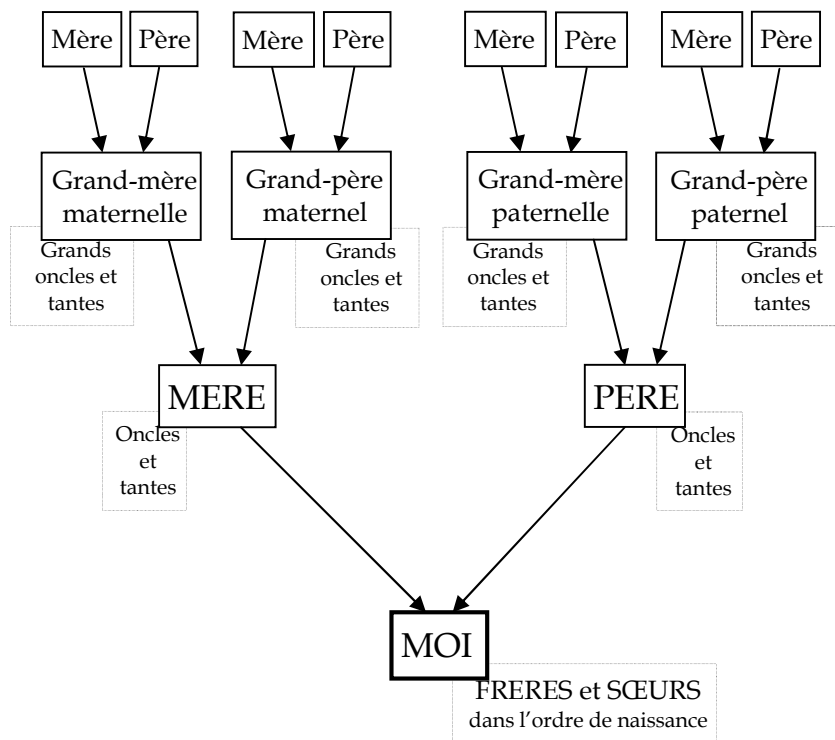
L'ARBRE GENEALOGIQUE

La meilleure façon de comprendre, c'est de passer à l'action. Comment ? En montant notre propre arbre ! Là, nous allons avoir les preuves directes du bien-fondé de la psycho-généalogie.

Commençons par nous demander quel est notre but dans la vie¹ : *matériel, professionnel, affectif, spirituel*. Trouver une réponse n'est parfois pas si simple. Gardons notre but à l'esprit, car il éclairera la compréhension de nos difficultés, au fur et à mesure que nous interpréterons notre arbre généalogique.

Prenons une grande feuille de papier et construisons notre *arbre* jusqu'à la génération de nos arrière-grands-parents comme ci-dessous :

¹ Notre but est souvent appelé difficulté et l'objectif est bien de sortir de la difficulté



Vous allez trouver ci-dessous les informations qu'il vous faut inscrire pour chaque membre de votre famille. Naturellement, vous avez en vous les réponses qui vous sont utiles pour faire votre « travail ». Il n'est pas obligatoire d'avoir un arbre sur 15 générations pour « guérir », car dans ce cas, il n'y aurait que quelques « élus ».

Chacun de vous a l'essentiel, le nécessaire pour commencer sa quête. Avec le temps, les réponses vous seront données.

L'important, c'est l'intention qui précède l'action quand il s'agit de glaner des informations auprès de vos proches. Oubliez vos préjugés, vos jugements...

Souvenons-nous de cette loi de vie : « *Honore ton père et ta mère afin que se prolongent tes jours et que tu sois heureux sur la terre* » (Deutéronome 5 - 16). Là est la clé !

Pour chaque membre de la famille, il faut inscrire :

- **Numéro d'arrivée** (en comptant les fausses couches et les avortements). Pour les demi-frères et demi-sœurs, il y a deux numéros. Celui de la lignée de la mère et celui de la lignée du père. Exemple : mon père a eu un enfant d'un premier mariage, je suis donc n°2 de sa lignée ; en revanche, je suis le n°1 de la lignée de ma mère dont je suis le premier enfant.
- **Nom** (de jeune fille et d'épouse) : prénoms, surnom, diminutif, par exemple mon frère se prénomme Paul, et on l'appelle Paulo.
- **Date de naissance**

- **Date de conception** : ajouter 3 mois à votre date de naissance et enlever 1 an, sauf pour les naissances avant ou après terme.
- **Date de décès** : noter la cause si connue (surtout si la mort est hors norme : jeune, guerre, maladie).
- **Situation familiale** : (marié, divorcé, veuf, célibataire, nombre d'enfants), inscrire les dates ou les âges des événements : par exemple, mari décédé à 33 ans, mère mariée à 17 ans, enceinte à 16 !
- **Etudes** : même si différentes de la profession actuelle. Préciser primaires, secondaires et s'il y a eu des mémoires d'échec, de frustration. Par exemple, cette aînée de 8 enfants qui voulait être professeur et qui n'a pu faire d'études car elle devait soutenir sa mère.
- **Profession** : préciser si la personne a eu plusieurs professions, ou n'a exercé que son métier de départ... si je suis commercial, je peux changer de produits à vendre, mais je reste commercial. Par contre, j'ai pu changer à 180° et devenir astrologue ; là il est bien de le préciser.

- **Passions, fascinations** : Par exemple adolescent, j'étais passionné par la photographie. A l'âge de 5/6 ans, ma mère m'a dit que j'étais fasciné par les médailles militaires de mon arrière-grand-père. Aujourd'hui, je passe ma vie à faire de l'escalade, de la voile.
- **Drames, traumatismes, chocs émotionnels, maladies** : perte d'êtres chers, de biens, trahisons, immigration, ruine, faillite, divorce, accident, ainsi que tous les changements importants (milieu social, religion, identité...).

Certains drames peuvent avoir des répercussions sur plusieurs générations, si les conséquences des événements dramatiques persistent. Pour exemple, cette famille d'anciens notables ruinée par un ancêtre qui a dilapidé la fortune familiale, ne peut faire le deuil quelque cent ans après l'événement.

INTERPRETATION DE L'ARBRE

Il s'agit ensuite d'interpréter l'arbre sans perdre de vue l'objectif que vous avez choisi de travailler. Ce but représente votre difficulté et votre quête. Nous irons donc chercher dans votre arbre ce qui vous

empêche d'atteindre ce but. Une des premières questions à se poser est « **est-ce bien ma vie que je vis, ou celle de quelqu'un de mon arbre ?** »

Il est important de connaître quelques grandes règles. Pour travailler plus en profondeur sur notre arbre et résoudre une difficulté précise, il est parfois souhaitable d'avoir recours à un thérapeute formé à la psycho-généalogie, suivre des séminaires ou des stages de cette même discipline. Mais en attendant, il est possible de décrypter l'essentiel et comprendre « comment ça marche ».

La famille établit une continuité des mythes familiaux entre les générations et transmet à sa descendance des renseignements riches de sens. En analysant les **répétitions** des places de naissance, des dates importantes (dates de naissance, de décès, d'accident, de maladie, de conception), des prénoms, des noms, des professions, des passions, des situations familiales, des drames, des névroses, nous avons accès aux secrets de famille qui se transmettent comme des « blancs », des non-dits à travers l'arbre.

A l'origine des secrets, il y a les hontes (le sexe, l'adultère, la prostitution, la prison, les hontes sociales, les suicides) sachant qu'un secret indicible à

la première génération deviendra impensable puis inimaginable pour les générations suivantes.

Si un secret doit être découvert pour dégager l'inconscient familial d'une souffrance, il « transpirera » à travers des signes. La non communication est un des symptômes, ainsi que toutes les fascinations touchant la « recherche » dans le sens ou si l'on est poussé de l'intérieur à chercher, c'est peut-être qu'il y a quelque chose à découvrir ? Un trésor, un non-dit, un secret !

La symbolique peut nous éclairer :

par exemple, une jeune femme n'arrivait pas avoir d'enfant, bien que ses examens biologiques ne révèlent aucune impossibilité et que son compagnon ayant eu un enfant d'un premier mariage présente un spermogramme parfait. Son médecin traitant me l'adressait afin d'explorer le plan « psychosomatique ».

Sa profession était symboliquement parlante. Elle était secrétaire (secret taire) médicale dans un cabinet gynécologique. Le secret à taire était la pratique de sa grand-mère maternelle qui était « faiseuse d'anges ». Après cette prise de conscience, elle fit un rêve et donna la vie à des jumeaux l'année suivante.

autre exemple : pourquoi cet homme chercheur dans l'énergie solaire, très attaché à son père, était paradoxalement en recherche symbolique du père ? Sa profession de chercheur était la solution symbolique à son conflit inconscient. Un membre de sa famille lui donna la clé : son père éleveur n'était pas son père biologique, il avait épousé sa mère pour sauver l'honneur de cette dernière !

Les indications qui sont données ci-dessus sont des hypothèses de travail, résultats de quinze années de consultations privées et de travail de groupe.

Prenez le recul nécessaire avant de tirer des conclusions. Sachez que rien n'est vérité, que le but de ces interprétations n'est pas de donner des règles, mais plutôt d'ouvrir l'esprit afin de changer notre vision du monde.

Enfin soyez conscient qu'il existe plusieurs niveaux de lecture symbolique qui ne sont pas abordés et pas abordables sans une initiation préalable.

LA SYMBOLIQUE ET LES SYMBOLES DANS LE DECODAGE DE VOTRE « ARBRE »

Pour bien saisir le sens caché des « choses », je vais aborder le plus simplement possible l'univers de la symbolique et des symboles.

Tout au long de ce livre, je vous donnerai des traductions symboliques d'éléments qui font partie de notre vie quotidienne.

Les symboles jalonnent notre vie que nous en soyons conscients ou non. Les symboles se trouvent partout, en nous et à l'extérieur de nous.

Tout d'abord, notre langage est chargé de symboles, mais aussi notre identité faite au départ de notre « nom de famille », de nos « prénoms », de notre identité professionnelle, culturelle, religieuse...

Le symbole exprime l'essence, révèle ses secrets cachés derrière les apparences. Le symbole est un langage non-verbal puissant qui nous touche au plus profond de notre être.

Prenons trois exemples :

- que représente pour nous le fait d'offrir un bouquet de roses rouges ?
- est-ce différent que d'offrir un cactus ?
- lors d'un événement, a-t-on besoin de nous expliquer un lâcher de colombes blanches ?

Le symbole est une image ou une réalité qui représente un état d'être, un comportement, un conflit, un sentiment...

Un symbole est une représentation qui s'est inscrite dans notre inconscient collectif et qui peut nous permettre de faire le lien entre conscient et inconscient.

Au cours de cet ouvrage, j'ai fait des hypothèses sur le sens caché de certains mots en me servant du sens phonétique, de la langue des oiseaux... j'ai essayé de donner des traductions symboliques des noms, des professions, des dates de naissance, mais aussi de certains de nos maux. Cela afin de donner une autre lecture de la réalité matérielle, un sens plus subtil que le sens commun.

Le langage symbolique a été l'outil de communication des grands maîtres, de certains prophètes... En Occident, nous en connaissons quelques exemples à travers le langage employé par Jésus-Christ. L'étude des Evangiles nous éclaire sur l'impact et sur la puissance du Verbe et des symboles utilisés dans les métaphores.

Le français, comme l'hébreu ou le sanscrit, est une langue porteuse du verbe. C'est pour cela que nous

pouvons découvrir plusieurs niveaux de lecture du même mot, de la même phrase.

Le symbole que porte chaque chose nous permet de découvrir de nombreux secrets qui s'y cachent et éclaire d'un jour nouveau ce qui peut nous paraître a priori anodin.

Les métaphores peuvent être utilisées pour véhiculer des idées et ainsi créer le changement au niveau conscient et inconscient.

Quel que soit ce que nous étudions dans notre histoire, nous devons nous servir de nos connaissances sur la symbolique pour l'interpréter. Maintenant nous allons commencer à décoder le contenu de notre arbre.

PLACE ET NUMERO DANS LA FRATRIE

De par la société et les traditions passées, on considère que le premier enfant attendu par ses parents est un garçon, puis une fille en seconde naissance.

Toutes les filles qui arrivent en numéro 1 ne seront pas désirées dans leur sexe, sur un plan inconscient

tout du moins. Il se met en place chez cette enfant, un conflit d'identité « je dois changer de sexe pour être aimée ». La fille aura tendance à se masculiniser dans ses apparences et son comportement.

Si une fille arrive en deuxième naissance, elle est « à sa place ».

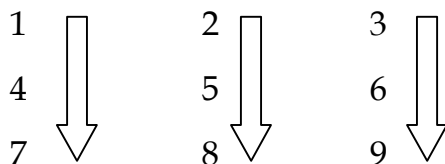
Pour le troisième enfant, le sexe est sans importance au niveau des attentes inconscientes. Si, par contre, les parents espèrent fortement un sexe particulier et qu'il en naisse un autre, l'enfant pourra souffrir du conflit d'identité.

Dans une famille moyennement fortunée, un quatrième enfant peut être ressenti comme une charge économique et souffrira d'un conflit lié au sentiment de se sentir « une charge pour la famille ».

On dit aussi que le premier enfant est celui du père, le second celui de la mère, le troisième celui pour la société. Prenons le cas d'une famille d'agriculteur. L'aîné doit être un homme de préférence, car on a besoin de bras et il sera l'héritier de la ferme. Il existe cependant des familles où il n'y a que des filles. Plusieurs possibilités à cela : l'homme peut avoir été dangereux (abus, violences...) ou il ne faut pas faire d'homme car il sert de « chair à canon ».

Il faut tenir compte des fausses couches et des avortements pour trouver le bon numéro de chaque membre de la famille. La place d'arrivée est importante car elle permet d'établir les parallèles entre les personnes de la famille portant les mêmes numéros ou ses équivalents.

La passation de programmes équivalents se fait suivant le schéma ci-après :



Pour une famille de **9** enfants par exemple, les numéros **1-4-7** sont sur les mêmes programmes ; ainsi que les numéros **2-5-8** de même pour les numéros **3-6-9**, et ainsi de suite.

Il convient donc de mettre en évidence, en les soulignant, les numéros qui nous correspondent.

Nous pouvons ignorer les fausses couches et avortements qui sont souvent tenus secrets. Il est amusant de voir que si nous ne reconnaissons pas un numéro d'arrivée, cela peut laisser pressentir un non-

dit. En questionnant les personnes intéressées, il est possible d'avoir confirmation d'un de ces « secrets » à la grande surprise des personnes qui vous soupçonneront de quelque faculté divinatoire.

L'IMPORTANCE DES PRENOMS

Le prénom nous identifie dans notre système familial. On dit couramment que le nom que l'on donne à une « chose » représente cette « chose ».

Quand nous donnons un prénom qui existe dans nos lignées familiales, on honore la personne qui le portait. Par exemple, dans cette famille, il y a foison de Louis – chaque génération a son Louis et par voie de conséquences le dernier Louis fait vivre le premier.

Exemple : le premier Louis apparaît après la révolution française, alors que la famille a dû immigrer pour sauver « sa tête ». Plus de 200 ans après, il existe un enfant qui l'on nomme Louis en hommage au roi Louis XVI. Ainsi on n'oublie pas la loyauté à son souverain et même si on ne possède plus la particule, on garde une part de

noblesse... et les blessures qui vont avec cette mémoire.

Un prénom qui se répète peut être une façon de rappeler un événement, mais aussi d'honorer un ancêtre... il peut aussi parfois cacher un secret.

Honorer un ancêtre

Un homme prénommé Paul donne à son fils le prénom de son père Jean. Ainsi, il rend hommage à son propre père au travers de son fils. Mais dans ce cas, le grand père Jean et le fils Paul ont été en conflit toute leur vie. C'est une manière pour Paul de se rapprocher de son père et d'avoir sa reconnaissance, sa considération.

Il y a le cas des enfants de remplacement, un enfant est mort et on donne son prénom à un nouveau-né. Ce dernier porte pour projet de remplacer l'enfant mort. Il pourra avoir des difficultés à avoir sa place, son identité, à exister.

Le porteur « d'origine » influence l'héritier. Si l'héritage est positif, ce sera tant mieux, s'il est

négatif, il devra en comprendre le sens, faire le lien conscient afin de s'en dégager... pour s'en libérer.

Dans les pages qui vont suivre, nous allons apprendre à écouter et à décoder le sens symbolique des prénoms de notre famille.

Cela peut se faire de plusieurs façons et pour ceux qui portent un intérêt particulier à ce décodage, ils devront étudier le prénom sous tous ses aspects :

- Familiaux
- Culturel, historique
- Religieux
- Etymologique
- Symbolique : langue des oiseaux, lettres hébraïques, numérologique...).

Je vais vous donner un exemple de ce que peut cacher un prénom quand on le décode à plusieurs niveaux et qu'on le relie à la psycho-généalogie.

En Occident, la tradition veut que l'on fête la personne le jour de naissance du saint dont il porte le prénom.

Je vais prendre l'exemple de Jean le Baptiste dit « le Précurseur ». Sa date de naissance est le 24 juin. Ce saint est connu pour être l'annonciateur du Christ

qu'il baptisa. Son histoire finit dramatiquement car il fut décapité un 29 août.

Voici l'exemple d'un patient né le 29 août d'un père prénommé Jean. Leur relation fut difficile durant ses 40 premières années. Le père avait un comportement, une attitude de rivalité avec mon patient, et par conséquent ce dernier n'arrivait pas à le dépasser (par peur de perdre le peu d'amour exprimé par le père). Tout cela était en partie inconscient ; lorsque mon patient fit le lien entre sa date de naissance et la décapitation de Jean le Baptiste, il comprit soudain pourquoi son père avait failli mourir le jour de sa naissance et le comportement « assassin » de son père ; c'était bien une question de vie ou de mort ! De plus, mon patient était un précurseur, annonçant souvent de nouvelles techniques, et transmettait de nouveaux outils... et comme par hasard, il était né le jour de celui qui était nommé « le précurseur » et qui avait été décapité un 29 août !

Si nous remontons à la génération du père de Jean, le grand père de mon patient se prénommaient Henri (I.N.R.I.) qui veut dire Jésus de Nazareth, Roi des Juifs.

Son grand-père décéda à 33 ans, âge fatidique et symbolique...

Ainsi, derrière les prénoms il y a des dates. Il nous faut apprendre à regarder ces dates avec un esprit curieux et ouvert. Cela peut permettre de comprendre certains mécanismes cachés.

Chacun de vous pourrez décoder le nom et l'histoire du saint cachée derrière votre date de naissance, derrière la date de décès d'un ancêtre. Dans certains cas, cela éclairera l'histoire de votre famille et par voie de conséquence, votre propre histoire.

Prénoms et surnoms

Le choix des prénoms est chargé de sens. Le prénom est la projection des fantasmes parentaux. Il porte le poids du passé ; il est la marque d'identification de tout individu.

Nous héritons des programmes des ancêtres dont nous portons les prénoms. Quand nous choisissons les prénoms de nos enfants, il vaut mieux le faire avec beaucoup de soin. Donner le prénom d'un mort par exemple, est un cadeau empoisonné pour l'enfant qui sera considéré comme le prolongement de la personne disparue. Porter le même prénom qu'un de

ses parents démontre le caractère narcissique de la conception. Le message est le suivant « pour que je t'aime, il faut que tu me ressembles, que tu sois mon miroir ».

Exemples :

Cet homme dont la sœur s'appelle Sandy épouse (par pure coïncidence ?) Sandrine et choisit de prénommer son enfant Sandra, sans se douter que sa fille portera les valises de Sandy et de Sandrine.

Autre cas, celui de Georgette qui porte le même prénom que la jeune sœur de son père, morte à quatre ans de maladie. Ce dernier nomme sa fille comme sa sœur disparue, car elle a été sacralisée par toute la famille. Une façon inconsciente de se pardonner de vivre alors que sa sœur, la « préférée » est morte ; de rendre à la grand-mère sa fille perdue. Les conséquences ont été terribles pour Georgette : jusqu'à la prise de conscience, elle a vécu comme une morte vivante et exprimait sa souffrance à travers une dépression sévère. La guérison vint lorsqu'elle accepta le destin de sa tante et reconnut la souffrance de sa grand-mère et de son père...

Encore un autre cas, celui d'Emile. En 1930, à l'âge de 10 ans, le père d'Emile perd sa sœur Emilienne. Il a une fille qu'il prénomme

Emilienne. Sa fille, ne supportant pas ce prénom, se fait appeler Emilie (hémi-lie = demi lien maintenu à Emilienne) restant ainsi liée à la morte. A 10 ans, (âge de son père à la mort d'Emilienne), Emilie tombe en profonde dépression. Adulte, elle est très attirée par la période 1930. Elle vit dans un appartement décoré selon cette époque, entourée de meubles et objets de ces années-là, comme si elle vivait dans le « tombeau d'Emilienne ». Elle est toujours dépressive.

En prenant conscience de tous ces faits, elle peut se défaire de son passé inconscient, de ce deuil non fait dont elle est la dépositaire, et enfin sortir de l'état dépressif et de son tombeau. La clé du problème résidait dans la culpabilité du père « coupable » d'avoir survécu à sa sœur et dont la vie affective s'était arrêtée à l'âge de 10 ans.

Emilie répare symboliquement cette culpabilité en ne pouvant quitter sa propre mère à cause de sa dépression. Elle « rendait » ainsi une fille à sa grand-mère paternelle. Sa mère représentait sa grand-mère paternelle et Emilie représentait sa tante Emilienne. Elle porte en elle la quasi-totalité du prénom, donc elle répare le drame de son père, de sa grand-mère et de sa tante.

Certains noms et prénoms sont chargés de symbolisme. Ils font appel à des archétypes et à des images puissamment incrustés dans l'inconscient.

Je vous propose à présent de décoder la face cachée de quelques prénoms à travers la Kabbale phonétique et la langue des oiseaux². Je vous conseille en plus de rechercher l'étymologie de vos prénoms, leurs charges spirituelles et leur historique à travers l'histoire des Saints, des grands hommes qui les ont portés avant nous.

Souvent, notre prénom est lié à un événement, un drame... vécu par notre famille. Le saisir permettra de nous défaire de l'énergie négative liée à cet événement... Mais cela est subtil car nous sommes tous habités par des conflits inconscients !

Que pouvons-nous faire pour des prénoms déjà donnés ?

Il n'est pas rare que des individus se rebaptisent spontanément sans rien connaître de l'influence des prénoms, guidés par une meilleure intuition. Cela peut être une solution si c'est fait dans la conscience

² Langage des oiseaux : langage archaïque basé sur les sons (phonétique)

et dans un amour sans condition pour ceux qui l'ont donné.

Le plus logique me paraît cependant être le nettoyage de l'arbre, des souffrances liées à ces prénoms, pour nettoyer la charge émotionnelle négative. Ceci afin d'éviter de changer de prénom tout en transférant la symbolique du premier. En effet, cet écueil permet juste de rester dans l'illusion du changement, comme dans le cas citée plus haut d'Emilienne devenant Emilie.

Le décodage des prénoms nous en apprend long sur la future trajectoire de son « propriétaire ». Il est porteur d'une histoire qui peut provenir de différents horizons :

- les prénoms comme héritage d'un ascendant,
- les prénoms et les croyances supérieures :

en Occident, la religion chrétienne domine. Nous trouvons de nombreux prénoms issus de cette voie spirituelle. Cherche-t-on une protection de Dieu ou sa guidance en nommant un enfant Théo ou Henri ? S'il s'agit de protection, c'est qu'il y a eu un danger ; il faut chercher le sens dans l'histoire familiale, dans un événement historique, politique ou autre. Voici quelques exemples de prénoms marqués par le sceau religieux :

Théo, Théophile,
Timothée Aimé de Dieu, qui craint Dieu.

Emmanuel(le) Dieu avec nous.

Michel(le) Qui est semblable à Dieu.

Joël Dieu est Dieu.

Christine,
Christian(e) Ceux qui sont directement liés
au Christ, au mythe de
« l'enfant parfait » et à la
notion de sacrifice.

Marie, Mireille,
Myriam Prénom symbolisant la Mère
Universelle et qui par le plus
grand des hasards attireront
quelquefois des hommes en
« mal de maman ». Et le
sommet est atteint si elles sont
nées un 15 août, elles sont en
plus sous la tutelle de la Vierge
Marie.

Des chercheurs, des kabbalistes, des érudits, des
spiritualistes, des thérapeutes se sont penchés sur la
symbolique de l'alphabet. Je vais vous livrer quelques
clés au travers de noms et de prénoms afin de

montrer les infinies possibilités qu'ils offrent dans le cadre de l'analyse trans-générationnelle.

Voici une liste non exhaustive de prénoms et une traduction symbolique parmi d'autres. Le but étant d'ouvrir nos esprits au sens caché et à une autre lecture qui n'a rien à voir avec le hasard. Vous pouvez l'appliquer aux noms propres. Entraînez-vous à écouter, à inverser les syllabes, cherchez les anagrammes. Cela peut devenir un jeu passionnant et subtil !

Abel(le) Vient de l'hébreu « ce qui pleure » il indique la notion de tristesse. On peut l'écouter phonétiquement : A-bel sans beauté.

Achille Vient du grec « Dieu fluvial » ou du sanscrit « fils du serpent ». Il peut nous parler du talon d'Achille ; mais aussi de hache : il hache l'homme.

Adam Dam = sang.
A-dam : privé de sang.
Ame : le premier homme.
Où sont les hommes ?

- Adrien Vient du latin « natif de la ville d'Hadria », ou du grec « puissant »
Mais nous pouvons le voir comme :
Ad-rien : vers rien, vers le néant.
- Agathe Histoire de pierre précieuse
Pierre = terre = mère.
Un bijou pour la mère.
- Agnès Vient du latin « agneau » mais on
peut le lire avec le a privatif :
A-nièce ; chercher la nièce qui n'est
pas née ou qui est décédée.
- Alain Vient du latin « Alanus » peuple
qui a envahi la Gaule. Cela nous
parle de l'envahisseur du territoire ;
désiré ?
La haine (Aïn) peut nous parler du
sentiment que l'on a quand on en
est envahi. A-lain : privé de lien ;
privé de haine, ou a de la haine :
enfant intrus, pas attendu.

Amand, Amanda, Amandine	Vient du latin « amandus » qu'on doit aimer. Amant-dîne : amant qui dîne à la maison ? Chercher l'amant. Amende, punition : coupable de quoi ?
Amélie	Grec « protecteur » âme qui lie, donc qui protège le lien du couple.
André(e)	Grec « viril ». Cela nous parle du sexe masculin...
Ange, Angèle, Angélique	Du grec « message » Voici les Anges, on nous parle du ciel. Chercher l'enfant mort jeune.
Anne	De l'hébreu « bienfaisante, pieuse ». Mère de la « Vierge Marie » ; parlons de la grand-mère...
Anne-Marie	Couple mère - fille.
Annie	A-ni, privé de nid ou qui l'a nié.

Antoine	Du latin « ce qui fait face ; celui qui précède ». Celui que l'on prie quand on a tout perdu. Aussi « en toi né ».
Antoinette	Là, on trouve la notion d'être nette, propre. Chercher où est la salissure.
Apolline	Dieu Apollon ; le soleil ; le père Dieu.
Armand(e)	Homme de guerre, guerrière...
Armel	Arme-elle, armer la femme : il faut que la femme soit forte. Où est le danger ?
Arsène	Latin « caractère viril ». Mais aussi : art de la scène, comédien.
Arthur	Du celtique « ours ». Mais aussi nous ramène au moyen-âge ; chercher le chevalier. Réfléchissez aussi à votre « moyen-âge » : l'adolescence.
Barbara	Le barbare, prénom de guerrière.

Bernadette	Qui a berné quelqu'un ? Quelle dette ?
Bernard	Berné avec art. Anagramme : renard, il est malin.
Brigitte	Briser le gîte, le nid ? Voir l'histoire dans le couple parental.
Christian, Christiane	En mémoire du Christ : enfant sacrifié. Relié à Dieu le Père. Syndrome de « l'enfant parfait ». Peut être relié au père terrestre si on l'épouse.
Christophe	Chercher les mémoires d'accident... et pourquoi on a besoin d'un passeur, d'un protecteur...
Claire	Pourquoi devons-nous annoncer la clarté ? Où est le sombre ? l'ombre ? Qu'est ce qui n'est pas clair ?
Claude, Claudie, Claudine	Chercher le boiteux. Ou ce qui est clos.

Clément, Clémence	On demande la clémence, le pardon... Une histoire de justice, de coupable...
Clotilde	Elle protège de la claudication. Par exemple, ma grand-mère Marcelle est atteinte de polio. Sa sœur cadette est nommée Clotilde. Mon grand-père Fabien a été amputé pendant la guerre de 14-18 et j'ai travaillé pendant un an dans l'orthopédie.
Conception	Que s'est-il passé à la conception ? Dans quelle condition avec vous été conçu ?
Denis, Denise	Deux nids, ou les 2 l'ont nié. De Denis à Déni, il n'y a qu'un pas.
Désiré	Il a bien de la chance, mais désiré pourquoi ?
Diane	C'est une chasseresse, elle vient en aide à quelqu'un. Esprit guerrier.

Dieudonné	Dieu nous l'a donné, on l'a tant attendu.
Dominique	Dominé, le maître domina. La maison (dom us en latin).
Dorothee	Privé de sommeil - ôter le sommeil. Perdre le sommeil.
Elisabeth	On n'attendait plus sa venue ; Grossesse miraculeuse.
Eugène	Gène qui ? s'il y a gêne, il a dérangement. Blocage du plaisir.
Eve, Evelyne	Archétype de la femme - relie à la femme.
Fabien, Fabienne	Faire bien ; Fa - bien : Attention : dévalorisation si injonction de perfection.
Florence	Flot = mer = mère Mère rance Rendre à la mère, noyage, drame avec l'eau.
Florent	Rendu à la mer ou par la mère.

France, Francine, Francette	On rend hommage à la France, la mère patrie, la terre mère. Problématique à la franchise.
François, Françoise	Sois franc ! Chercher le mensonge, les secrets, les hontes Cachottier.
Geneviève	Je ne vis pas elle (la femme). Jeune et vieille quel âge avait la mère à sa naissance, on attendait un garçon ?
Gérard	Gérer les biens, l'art... d'une façon hard, dure, il a l'art et la manière...
Germaine	Elle gère et elle mène. Femme autoritaire, contrôlant,... où était le mari ? Problème à la féminité exprimée.
Gilles	Ci-gît. Il gît. Chercher le mort, le deuil non fait. Il porte un mort et il a 2 ailes.

Gisèle	Gît en elle, «les gisants » : on en trouve dans les églises, dans les châteaux, dans les cryptes, mais aussi dans l'histoire de nos familles (enfant de remplacement...)
Guy	La guigne, danse de Saint-Guy. Pas de chance, le gui pour l'homme nouveau. Ex : Le grand-père mort s'appelle Guy, son arrière-petit-fils se nomme Adam...
Guylain(e)	Haine, pas de chance territoire et enfant pas attendu.
Hélène	Difficile à porter. La haine...et elle. On désirait peut-être un garçon.
Irénée	Re-né, renaître, ire = colère.
Jacques	Jacasser, bavarder, peut-être un futur enseignant, avocat...
Jean	gens d'armes - Les gens qu'ils soient d'armes ou d'ailleurs...

Jean-Louis	Les gens de Louis (or) Ouïe : chercher les histoires de surdité et les secrets !
Jean-Claude	Les gens du boiteux ou du secret (clos). Claudiquer.
Jérémie	J'ai remis une grossesse en route.
Jérôme	Gérer l'homme, qui gère l'homme et pourquoi ? « J'ai Rome » : j'ai vaincu, j'ai réussis � l'avoir...
José(e)	J'ose - oser... voir la relation � l'action, passer � l'acte... oser quoi ? (relis� � Joseph).
Joseph	Prénom symbolisant le Père, allié � une femme se pr�nommant Marie, peut-être la clé d'un problème sexuel dans le couple.
Jules	Julot : amant ; Secret...
Julie, Julien	Le lien � Jules, peut parler aussi de séparation ou de secret (amant, ma�trese).

Justin(e)	Justice, injustice ? De quelle affaire parle-t-on ?
Laure	L'or – si on en n'a plus... cela peut être aussi lié à l'eau.
Laurence	L'eau est rance – une histoire de mer ou de mère, de vie utérine...
Laurent	Mémoire d'une noyade – la mer, l'eau rend le corps. Voir vie intra-utérine – IVG ? fausse couche ? De l'or en lui.
Louis	L'or – Louis d'or. L'oreille. Le secret. Loyauté aux rois Louis - voir les couples, car les rois avaient souvent des maîtresses. Loup – louve...
Luce, Lucie, Lucien	Lumière – que la lumière vienne avec cet enfant ; Mais aussi lien au niveau sexuel, en lisant Luc à l'envers.
Marcel(le)	MAR = mère – celle de la mère : fusion à la mère. Peut-être absence du père ?

Marie, Mireille, Myriam	Prénoms symbolisant la Mère, la protection ; Pourquoi j'épouse symboliquement ma mère. Chercher les couples. Idem pour Joseph et Christian qui représentent le Père.
Marine	Mari-en = haine ; Refus du mariage, histoire de marin, Mar-ine : dans = in / Mar = mer : en mer. Ine = nié qui ?
Marion	Mariage ; enquêter sur le mariage des parents. A-t-on été conçu avant le mariage ? Mariage forcé, arrangé.
Maxime	Maximum, on demande beaucoup. Risque de dévalorisation si je n'y arrive pas.
Mélanie	Il me l'a nié(e). Mélanine, pigmentation, couleur sombre.
Merlin	Mère lien : lien à la mère Magicien, enchanteur, grossesse magique, venue par magie.

Michel	Miche = morceau de - Morceau d'elle. Archange : protection contre les forces du mal.
Natacha	Tache, souillure, ou travail de la naissance. « atacha = attaché » attaché à quoi ? lien terrestre ou karmique ?
Nathalie	Vient de « nativité » Chercher ce qui s'est passé à la naissance.
Nicole	Souvent collé au nid, où nie sa colère Héritière, porteuse des valises trans-générationnelles.
Noël	A relier au Père (Noël), au Christ.
Octave	Le huitième - problème de famille nombreuse, d'argent... Peut nous parler d'un musicien.
Odette	Endettée ? Quelle dette je porte ? Dette de jeux, culpabilité.

- Odile Il peut y avoir un deal, un échange, une condition. Ou « une ode à il » : qui est « il » ?
- Olivier Arbre symbolisant la Paix – qui dit paix parle de guerre.
Mais aussi, « au lit vie » : sauve le couple.
- Pascale Qui permet « le passage » (pas-sage, hors de la raison).
mais aussi « pas de ce cale » : refus de ce ventre, grossesse, enfant sacrifié (agneau pascal).
- Patrice Patricien
Pas tri (3) : on ne peut pas faire le 3, la triade parentale.
Patrie - refus de la...
Pas de trique : attention violence...
- Philippe Chercher les chevaux
Le fil, le lien... avec qui ?
Et le jumeau (faire « philippine » avec une amande : action de séparer deux amandes jumelles dans une même coque).

Raymond	Le rayon sur la montagne... et sur le monde C'est le roi du monde... homme roi.
Régine	Régenter – la reine mère.
Reine	C'est la reine.
Rémi, Rémy	On a remis ça... comment allait le couple lors de la conception ? Voulait-on un garçon avant sa naissance ? ou une fille ?
René(e)	Il faut souvent renaître après un décès. Ils ont du mal à vivre pour eux.
Richard	Il nous parle de richesse... d'art.
Robert	Cambrioleur en anglais Ro = rejet / or = valeur / er = air = père. Problème de place.
Roger	Rejet, aussi « gérer l'or », or : glorieux, le rot est signe que la digestion est bien faite...

Sandra, Sandrine	Chercher les cendres – sans drap – Chercher les histoires de morts dramatiques, les deuils non faits.
Serge	Le marginal – la serge (tissu) servait à protéger, cousu sur les bords. Je sers – notion de service.
Séverin(e)	Sévère ? C'était aussi un rêve à l'intérieur.
Sylvain(e)	S'il vint - on les attend.
Sylvie	S'il vit. Après un décès, une fausse couche, une maladie.
Thérèse	Se taire. Se terrer, se cacher. A l'aise sur la terre (relation facile à la mère).
Thomas	Chercher le jumeau de qui ? vivant ou mort ? conscient ou inconscient, il peut exister et on peut le chercher ; en lien avec une histoire de foi ?

- Timothée,
Théophile,
Théodore,
Théo
- Chercher qui est Dieu et pourquoi ?
Il se manifeste dans ces prénoms
donnés : qu'on le craigne, qu'on
l'aime (phylle = file), fidèle à... ou
qu'il soit en or.
Théo : ôter, Dieu, t'es où ?
- Victor, Victoire
- On l'a fêté. Nous parle toujours de
combat, de guerre ou d'anciennes
défaites, prédit la victoire future.
- Vincent
- Vient sans quoi ? Cent = sang =
sans et le vin...
Enfant désiré ou non.
Il est venu mais sans quelque chose
d'attendu par le clan...
- Violaine
- Viol - haine.
Lourd à porter, peut aussi nous
parler de violon, ou de prison.
- Violette
- Petit viol ? que représente cette
fleur ? Conter violette...
- William(s)
- Oui il aime et il lit les âmes...
Protecteur du couple.

LES NOMS DE FAMILLE

Les noms de famille sont chargés de significations puisqu'à l'origine ils ont été donnés par rapport : à un lieu (Du pont), une ville (Toulouse), une profession (Boulangier), ou un événement (Le pendu)...

Je vous engage à faire le même travail que pour votre prénom. Vous allez découvrir des trésors !

Les surnoms

Quant aux surnoms, souvent appelés diminutifs, ils portent en eux la notion de dévalorisation, exemple :

- Paulette pour petit Paul
- Louisette pour petit Louis

ou d'autres significations cachées exemple :

Elisabeth que l'on surnommée Betty ou Beth, ce prénom lui parlait-il de « bêtise » ou de la « bête » ??

Que signifie votre prénom ? Votre nom ? Avez-vous un diminutif ?

LES DATES

Les dates sont aussi très parlantes et très symboliques.

Aussi nous relèverons les répétitions des dates de naissance, des dates de décès, des dates de conception, et nous mettrons à jour les dates des grands événements familiaux : mariages, divorces, décès hors normes (enfants en bas âge, hommes morts à la guerre, maladie et accidents mortels).

Dates de conception, de décès

Il faut aussi calculer la date de votre conception. Elle peut être comparée aux autres dates importantes de la famille. Un moyen simple est de rajouter trois mois à la date de votre jour de naissance et de soustraire une année (pour les naissances à terme).

Exemple : ce jeune homme qui vit des schémas récurrents de trahison. Il est trompé de façon répétée par ses compagnes. Lors d'un atelier, il découvre que sa date de naissance coïncide avec la date de conception de son grand-père, qui lui

aussi a été trompé toute sa vie. En faisant ce rapprochement, il comprend les douleurs de ventre dont il souffrait depuis longtemps. Il revivait la blessure d'amour propre de son grand-père. L'amour sali dans sa généalogie, c'est la « crasse » qu'il ne peut intégrer, d'où ses douleurs au ventre.

Cherchez les répétitions dans l'arbre et soulignez-les !

L'âge de la mort peut aussi être significatif. Toute interprétation doit se faire en tenant compte de l'ensemble de l'arbre et de son histoire générale.

Si votre grand-père, dont vous avez hérité du programme, est mort à 50 ans d'une crise cardiaque, prenez en conscience, sortez de votre peur et donnez-vous du temps ! Décidez de vivre jusqu'à 90 ans ou plus !

Se poser la bonne question

L'analyse des schémas répétitifs nous amène à chercher le sens de ces événements sans oublier leurs

origines. Il nous faudra nous poser deux questions afin de comprendre la raison de cette récurrence.

1^{ère} question : à quelle date le premier évènement a-t-il eu lieu ?

2^{ème} question : avant cette date, comment était la situation ?

Exemple : dans la famille « Y », les hommes ne prennent pas leur place de père depuis 4 générations, ce sont les femmes qui doivent les remplacer avec toutes les conséquences que cela implique pour le reste de la famille. Dans l'exposé de son histoire, ce patient vient de répondre à la 1^{ère} question.

Concernant la 2^{ème} question, je l'énoncerai ainsi :

« Qui fut le dernier homme à assumer son rôle de père dans votre famille » ?

La réponse nous dira pourquoi les Pères ont disparu dans cette famille, car tout à un sens !

Le syndrome anniversaire

Dans *le syndrome anniversaire*, les événements importants et non conscientisés se reproduisent dans la vie à des dates anniversaires, ou à des âges anniversaires d'un drame (mort d'une aïeule en

couche à 28 ans). C'est comme si l'arbre voulait attirer l'attention sur un problème non réglé, afin de nous libérer de ces liens qui nous possèdent. Si vous êtes né le 10 août, alors que votre frère aîné est mort un 14 août avant votre naissance, vous pouvez être le prolongement de ce frère disparu.

A la date anniversaire de la mort de son père, une personne peut mourir, avoir un accident ou encore traverser une période de déprime, selon l'histoire de chaque famille. Cet accident, cette maladie ou cette dépression sont le fruit d'un événement dont le deuil n'a pas été fait. Cela se produit à la date anniversaire du traumatisme non solutionné.

Nous verrons souvent que le début d'une maladie peut coïncider avec la date d'un drame familial, d'un événement douloureux.

Ces répétitions sont en principe de moins en moins graves au fil des générations.

Exemple : ces enfants qui font des cauchemars terribles à la date anniversaire d'un événement survenu deux ou trois générations avant eux : injustice grave, drame, exode, suicide... et dont ils n'ont pas conscience. Ils expriment par des

comportements inadaptés des événements non assimilés, ou exprimés autrement.

Explication qui semble être confortée par le fait que lorsque ces personnes mettent en lumière ces dates, elles cessent alors d'exprimer leurs peurs à travers des cauchemars, des comportements, des symptômes...

SITUATION FAMILIALE ET SOCIALE

Chaque famille a ses caractéristiques. Il y a les familles où l'on divorce, d'autres où on reste veuf, d'autres encore où l'on se marie plusieurs fois. Par exemple, cette famille où la fille d'une mère veuve, non remariée, rate ses mariages, vit seule et en souffre. Elle répète le drame de sa mère.

Les mariages sont aussi très significatifs : quel compagnon ou compagne attirerez-vous ? Quels sont : ses prénoms, son nom, sa profession ? Quelle est l'histoire de sa famille ? Y-t-il un lien avec l'histoire de votre propre famille ?

Exemple de prénoms significatifs dans les couples et leurs conséquences : si un Joseph épouse une

Marie, il ne faudra pas s'étonner si le sexe n'est pas le point fort de ce couple. Quand un homme épouse une Marie ou un prénom dérivé de Marie ou commençant par *Mar* (mer en latin), il épouse symboliquement sa mère, avec toutes les conséquences que cela peut entraîner.

Si une femme épouse un Christian... de Christ... je vous laisse deviner !

Profession

Chaque profession a sa symbolique. Si vous avez un métier en rapport avec le dessin, vous êtes peut-être resté bloqué dans votre enfance, période où l'on dessine beaucoup. Dans l'écriture ou l'informatique, vous vous sentez rejeté et manquez sans doute de reconnaissance et de considération. Si vous êtes secrétaire, vous gardez sans doute un secret. Médecin, vous soignez probablement un drame lié à une maladie et il faut réfléchir à chaque spécialité. Assureur, vous trouverez sûrement dans votre famille des problèmes de pertes d'argent, d'amour ou de territoire... il faut « assurer » !

Exemple de Lucien, dont le grand-père est mort à la suite d'une explosion violente d'un four dans son travail. Lucien est cadre commercial dans l'emballage. Il vend des protections pour que les choses « n'exploient » pas et ne blessent pas !

Exemple de cette femme qui se dit « pharmacienne ambulante » parce qu'elle fait des remplacements de pharmacie en pharmacie. Elle comprend qu'elle répare le problème de culpabilité de son père. Lors d'un malaise de sa mère, le père a couru de pharmacie en pharmacie pour trouver un médicament. Il s'est senti coupable, car il n'a pu le trouver, mettant ainsi la vie de sa femme en danger. Solution : la fille deviendra pharmacienne, ambulante qui plus est !

Il faut comprendre les deux grands symboles que sont la Terre nourricière (symbole de la mère) et le Ciel (symbole du père tout puissant qui est au ciel). Les métiers qui ont trait à l'altitude sont liés à la relation au père. Exemple, cet homme qui a toujours froid et doit se couvrir même en été. Il n'y a qu'en montagne qu'il se découvre. Il retrouve ici son père pilote, mort lors d'un accident d'avion en montagne.

Dans certaines familles, après avoir subi de grosses pertes financières, immobilières, foncières, on

retrouve à chaque génération des assureurs, des employés du Trésor Public... ceci sur plus de 5 générations.

Ce garçon qui vient d'une famille bourgeoise, alliant un passé et une notoriété qui a duré pendant plusieurs siècles, est ruiné par un des siens qui prend la fortune et ne transmet ni la vie, ni le nom, ni l'argent.

Quelques générations après, arrive mon patient qui cherche à comprendre certaines de ses peurs et plus particulièrement sa grande peur du manque.

Après être remonté à l'origine de la ruine, il me parle de son oncle très cher à son cœur qui, quand il avait 20 ans a raté le concours de la sécurité sociale sur un nom propre **épelé** lors de la dictée du concours : « l'Argens » (rivière) fut écrit « argent » (monnaie). Il échoue à son concours et devient représentant de la Loterie Nationale, puis du Loto : hasard ou coïncidence... ?

Dans cette histoire familiale, le conflit est la « perte d'argent » avec toutes ses conséquences. Le conflit est resté au plus profond de la mémoire familiale même s'il est indicible. L'oncle va chuter sur le mot qui représente « la problématique » ou le « hasard » qui va l'emmenner dans une profession où l'argent est présent, mais dans la notion de jeu ou de chance. On ne peut redevenir riche qu'en gagnant le gros lot !

Que cache votre profession ?

Est-ce réellement un choix ou le résultat d'un manque ou d'un conflit ?

Voici quelques exemples de décodages symboliques qui concernent certaines activités. Nous pourrions donner d'autres sens, ceci n'est qu'une hypothèse de travail et non une affirmation monolithique :

Aéronaval	Représente les deux archétypes : Père et Mère.
Agent immobilier	Nid – territoire.
Agriculteur	Terre mère ; Territoire – attention la terre nourrit.
Agriculteurs, Jardiniers	Sont en contact permanent avec la terre mère.
Alimentation	Les professions de l'alimentaire symbolisent la relation avec celle ou celui qui représente le parent nourricier (terre mère, mère

nourricière).

Architecte	Ils conçoivent les plans, les structures de ce qui nous sert d'abri, de nid. Ceci nous ramène au père, car dans la symbolique le père représente les structures, et les maisons représentent le territoire. A nous de chercher le sens dans notre histoire.
Argent (activités liées à l'argent) Banque, Finance	L'argent, c'est l'énergie matérielle par excellence. Elle symbolise la valeur ; cherchons les manques, les pertes...
Assurance (activités liées à l'assurance)	L'assurance, c'est la protection, on se protège quand on a peur, peur de perdre, aussi bien sur le plan matériel qu'affectif.
Astrologue, Astrophysicien	Là aussi la symbolique nous ramène au Père, à l'après vie (le paradis n'est-il pas en haut ?). Les astres sont dans le ciel, comme Dieu le Père.
Aviation Personnel	Du pilote au personnel navigant ; à mettre en lien avec la relation au

naviguant	père, qu'il soit biologique ou spirituel, ça se passe au ciel.
Bâtiment (profession du) Promoteurs, Gestionnaires immobiliers...	Ces professions nous parlent symboliquement du nid (maison) et du territoire.
Carreleurs	Lien direct à la mère, car ils sont à genoux sur la Terre : soumission, obligation !
Chauffagiste	Quand on amène la chaleur on peut en avoir manqué (sous toutes ses formes...) : manque de chaleur affective, mort de froid (mémoires).
Chaussures Cordonnier...	Protège les pieds et permet d'avancer dans la vie. Répare...
Conservateur des hypothèques	Garde les titres de propriété et les dettes liées aux hypothèques = garantie pour le créancier gardien des valeurs territoriales.
EDF	Electricité (père car électricité statique). Energie-force-puissance = père.

Electricien	<p>Différent de l'énergie magnétique = mère = terre.</p> <p>Peut péter les plombs ! uniquement quand il sera en colère contre son père ou Dieu. L'électricité est statique, elle vient du ciel.</p> <p>Métier à relier au père – chercher le manque dans les relations avec le père.</p>
Epicier	<p>Conflit de manque : de nourriture, d'affect...</p> <p>On stocke de la nourriture pour ne pas mourir de faim.</p> <p>Rapport aux parents nourriciers.</p>
Facteurs	Communication – messagers.
Fonctionnaire	<p>Travaille pour l'état qui sert de parents virtuels aux citoyens.</p> <p>Chercher le symbole selon les professions.</p> <p>Au service de la » famille ».</p>
Géomètre	<p>Il pose des bornes, les limites des propriétés. Cela parle de marquage de territoire. Dans certains cas de pertes de territoire.</p>

Habitat (métiers liés à l'habitat)	Tous les métiers qui ont à voir avec l'habitat se rapportent au nid, à la maison familiale.
Libéraux	Cas des indépendants. Ont pu être obligés d'être autonomes par manque ou besoin d'indépendance.
Maçon	Souvent ceux qui construisent nos maisons viennent de pays extérieurs. Ils reconstruisent le territoire perdu (immigration).
Magnétiseur	Qui se sert de l'énergie tellurique. Il peut avoir un trop-plein ou au contraire un manque de mère.
Mairie	Employé de mairie (=mère). Famille.
Marin, Pêcheur	Tous les métiers de la mer nous parlent de maman. Nourri par les richesses de la « mer ».

Peintre	Il embellit, il camoufle avec de belles peintures.
Plombier	Il canalise, répare les conduites d'eau ; voir relation avec la mère ou équivalent.
Santé (professions de santé)	Chercher qui il faut soigner, voir la symbolique de la spécialité : Psy = psychisme Os = structure, père... Cœur = territoire, amour - affectif...
Service des eaux Sourcier	Mère - argent = liquide. Recherche l'eau (mère, argent liquide).
Sous-vêtements	Chose cachée de vous. Souvent rapport à l'érotisme, à la sexualité, aux secrets...
Toiture	Représente la tête de la maison - le père.
Trésor public	Cherche à faire rentrer l'argent ?
Vêtements, Prêt-à-porter	Chercher le rapport aux vêtements, protection, les marques

sont des noms = identité, cherche
un clan...

Cette liste n'est pas exhaustive et les « traductions »
sont des exemples et non des « vérités » pour tous.

Passions et fascinations

Passions et fascinations nous ramènent à nos conflits
et à nos manques. Il est intéressant d'en comprendre
le sens caché. Cette fille qui est fascinée par les arbres,
ne recherche-t-elle pas ses racines (familiales) ?

Votre passion du bateau cache peut-être une relation
difficile ou un amour fusionnel avec votre mère ?
Si vous êtes photographe, pourquoi arrêtez-vous les
instants ?

Quel est donc le sens caché de vos passions ?

Drames

Les drames semblent se reproduire de génération en
génération tant que ces répétitions ne sont pas

comprises. Drames affectifs de l'orphelin dont le cœur se bloque à l'âge de la perte de l'être cher, quête de la personne perdue, faillite, ruine, prostitution, tromperie, mésalliance, grossesse, avortements, maladies honteuses, suicide, mort d'enfant, viol, prison, chômage, adultère... drames qui semblent se rejouer par « hasard » aux dates anniversaires.

Les tragédies sont souvent occultées car entachées de honte ou de la volonté d'oubli. Elles deviennent des « secrets de famille ».

Mettez en évidence ces répétitions et allez mettre de l'amour là où il y a eu de la misère, de la souffrance, de la haine...

Secrets de famille

Un secret de famille est transmis dans l'arbre de façon inconsciente, de génération en génération. Un secret est un non-dit. Une situation honteuse qui dérange et qui a été enfouie.

Le secret est un faisceau d'émotions refoulées liées à une situation dont on ne veut pas parler mais qu'on ne peut pas oublier.

Il est important de toujours recadrer les événements par rapport au contexte : les hontes changent avec les époques. **Il est également important de savoir que les non-dits sont plus traumatisants que les vérités.**

Comment se fait cette transmission ?

Les secrets se devinent à travers la communication non verbale, à travers les comportements, les angoisses. Comme l'enfant duplique la façon d'être de ses parents, il dupliquera aussi leurs structures mentales et intégrera du même coup les zones d'ombre.

Les secrets de filiation sont souvent mis à jour lors d'un travail sur l'arbre. La vérité libère. **Les faits ne sont pas importants, c'est la manière de les percevoir qui l'est.** Les faits sont « différents » pour chaque personne puisque leur réalité dépend de leur interprétation.

Exemple : cette femme qui se rase la tête, ce qui déclenche de violents reproches de sa famille. C'est ainsi qu'elle va finir par apprendre que sa tante a été rasée pendant la Libération pour avoir « couché » avec un allemand.

Quels sont les signes d'un secret de famille ?

Le signe le plus fort est l'absence de toute communication vraie, de vraies conversations sur des choses profondes.

Autres signes : l'attirance hors normes pour un sujet hors culture familiale (pour une époque par exemple), les fascinations, les rencontres répétitives. Tout se met en place dans la vie de façon inconsciente, pour nous conduire au secret. Il faut toujours chercher en quoi un comportement X (blocage) peut être une solution à un drame familial.

Le comportement peut être la réparation inconsciente d'un secret de famille. Mais il y a aussi des tas de petits secrets qui empoisonnent grandement la vie.

Les secrets se diluent dans le temps. Au moment du drame, on se tait ou on partage le secret. C'est à la deuxième génération que les troubles du comportement apparaissent, car le contenu est ignoré et n'est plus nommé. A la troisième génération, le secret est « inimaginable », c'est-à-dire difficilement relié à sa propre histoire, mais la somatisation existe. C'est après la troisième génération que le secret

commence à se dissoudre, sauf en cas d'extrême gravité. Il se transforme et peut favoriser la reproduction d'un schéma à travers la génération.

Exemple de cet ami médecin Ophtalmologiste, profession dont un des objectifs est d'améliorer la vision de ses patients. En travaillant sur son arbre, il découvre que sa sœur n'est pas de son père. Quelques mois après la révélation du secret au grand jour, il cessa son activité professionnelle, n'ayant plus besoin de « faire voir la vérité » à sa famille. A partir de ce moment il décida d'embrasser une carrière totalement opposée qu'il s'était refusée quand il était jeune sans savoir pourquoi !

Parfois le secret explique un comportement inadapté, une fascination... et c'est souvent au travers de la symbolique du comportement, de la fascination... que l'on découvre un secret lié à l'histoire de la famille.

L'exemple qui va suivre m'a été rapporté par un patient. Il était fasciné par l'histoire de la seconde guerre mondiale et précisément par l'histoire de la résistance. Pendant que tous ses copains se livraient à des activités de leurs âges, lui lisait, rêvait qu'il était un héros du Vercors. Il ne

manquait jamais un film, un livre... traitant de ce sujet. A 40 ans, il était encore fasciné.

En travaillant sur l'histoire de sa famille, on ne trouvait pas de héros, bien au contraire, un oncle avait une histoire qui lui paraissait « louche ». Après des recherches auprès de ses cousins, il apprit la vérité : « Cet oncle s'était engagé dans les Forces allemandes pour lutter contre le bolchevisme ! ».

Il y avait une logique dans cette famille dont les racines religieuses et politiques paraissaient en adéquation avec le « choix » de cet oncle. Cela avait été le drame de la famille car il décéda à 22 ans sur le front russe.

Mon patient, dans son inconscient, le savait et il s'efforçait d'inventer un héros pour rétablir un pseudo-équilibre. Il racontait à ses copains qu'un autre oncle était parti dans la résistance et en faisait un héros, alors qu'il avait été au S.T.O. comme beaucoup de jeunes à l'époque. Quand il apprit le secret, il apprit en même temps que la famille avait fui la ville où elle vivait, sûrement par peur des représailles car l'oncle était venu en permission dans l'uniforme allemand ! 10 ans après la guerre, une de ses tantes qui avait fini ses études, dut aller à la Préfecture pour s'inscrire

dans le cadre de sa profession. Là on lui ressortit l'histoire de son frère...

Quand mon patient prit conscience de la vraie histoire, sa fascination disparut. Il accepta sans jugement l'histoire de son oncle et put en parler dans sa famille pour que le secret disparaisse.

Un secret souvent indicible à la première génération devient impensable et inimaginable !

Devinez-vous des secrets dans votre arbre ?

Partez en enquête auprès des membres de votre famille en expliquant que vous aimeriez en savoir plus sur votre généalogie, par simple curiosité !

Dettes et comptes familiaux

La loyauté familiale est une réaction déterminée par les règles implicites du système familial, mais aussi par le sens que chacun donne à la loyauté. Chacun a des attentes envers les autres et tient une comptabilité subjective de ce qu'il a reçu et donné au nom de la loyauté familiale : argent, amour, service, temps...

Chaque famille a sa propre échelle de dettes et de mérites. Ces dettes, injustices, rancœurs, vous les

payez à travers l'arbre mais pas forcément à ceux à qui vous les devez.

La « loyauté invisible » peut conduire à des comportements qui constituent de véritables handicaps, de véritables névroses.

SCHEMAS D'ECHEC LIES AU FONCTIONNEMENT FAMILIAL

Interdiction de dépasser

Si une relation névrotique vous empêche de dépasser le niveau d'études ou le niveau de réussite d'une personne de votre famille, vous passerez votre vie à échouer dans ce que vous entreprenez.

Exemple de Carole qui ne « peut dépasser » le niveau d'étude de son père. Elle s'est débrouillée pour rater plusieurs fois ses examens alors qu'elle en avait le niveau, en se blessant ou en tombant malade la veille des épreuves. Cette névrose conduit à l'échec car elle lie la réussite à la culpabilité. Si Carole dépasse son père, elle trouvera le moyen de se punir. De plus le père a raté ses deux mariages, la fille aussi. La fille n'a

pas le droit de réussir là on le père a échoué. La clé est peut-être un manque d'amour.

Etre une charge

Ce schéma est lié à la culpabilité qu'entraîne le sentiment d'« être à la charge de quelqu'un » et d'avoir été la cause de sacrifice économique ou affectif.

Par exemple, cette mère qui reste avec son mari pour son fils. Ou cette famille qui se sacrifie pour les études de sa fille. Ceci entraînera la culpabilité et l'échec pour se punir d'avoir été la cause du sacrifice.

Etre différent

Ce conflit est lié au fait de ne pas correspondre à l'image voulue par ses parents, c'est-à-dire d'« être mauvais pour ses parents ».

- Exemple de cet enfant qui est très cool, un peu artiste, dont les parents sont scientifiques. Ils consultent parce que l'enfant a un

comportement « anormal ». Il échoue dans tous ses examens scientifiques. Quand l'arbre révèle que cet enfant est lié au programme « d'un oncle marginal » chanteur de variétés, jugé par sa famille comme ayant « mal tourné », les parents acceptent enfin les choix littéraires de leur fils. A partir de ce moment, la réussite est enfin au rendez-vous !

- Exemple de cet enfant très actif dont les parents lymphatiques viennent consulter pour le rendre plus calme ! Si cet enfant n'est pas accepté tel qu'il est, il va passer sa vie à essayer de répondre aux désirs de ses parents. Il devra apprendre à s'accepter dans ses différences sans juger son père et sa mère.

Trahir sa famille

Sentiment de trahir les croyances parentales. Par exemple, divorcer dans une famille où cela ne se fait pas ; devenir patron dans une famille où on a toujours adhéré au parti et milité contre la classe patronale : par loyauté, l'enfant se verra contraint de refuser un contrat pour un poste de dirigeant.

Partir du nid

La difficulté pour un enfant de partir du nid provient d'un sentiment de culpabilité ; il se sent redevable vis-à-vis de ses parents.

Exemple : l'enfant ne quitte pas le foyer familial pour faire sa vie, par culpabilité envers sa mère qui s'est sacrifiée : il paie sa dette. L'enfant peut aussi choisir de quitter le foyer plus tôt que la normale pour ne pas être étouffé par la mère : il fuit les conflits, mais sa vie sera empoisonnée par le sentiment de culpabilité qui le conditionnera et l'empêchera de se réaliser (comme s'il avait abandonné les siens !)

L'arbre et les tabous majeurs

Nœud névrotique homosexuel

L'homosexualité refoulée est exprimée dans d'autres secteurs que la sexualité. Cette homosexualité peut être « matérielle » : ne travailler qu'avec les personnes de son sexe ; « émotionnelle » : n'avoir d'émotions

qu'avec les gens de son sexe ; « intellectuelle » : n'aimer que les idées de son sexe.

Pour savoir s'il y a un noyau homosexuel, il suffit parfois d'examiner la symbolique de la passion ou de la profession. Cherchez toujours les professions où on n'évolue qu'entre personne de même sexe. Cela signifie que ces individus cherchent l'amour au sens large auprès de personnes du même sexe qu'eux. Si la mère « fait » couple avec le fils, cause admise d'une homosexualité affirmée, n'oublions pas que c'est parce que le sexe opposé est absent.

Nœud névrotique narcissique

L'enfant est le miroir, la continuité du parent lorsqu'il porte le même prénom, où qu'il naît aux environs de la date de naissance de l'un des géniteurs.

Dans votre arbre, notez les dates, les prénoms ou partie de prénoms qui se répètent. Vous êtes en quelque sorte obligé de ressembler à celui dont vous portez le prénom ou autre caractéristique. Nous retrouvons ce nœud dans les couples qui portent le même prénom, ex : Jacqueline épouse Jean-Jacques, ils ne « peuvent » se séparer car ils sont chacun le miroir de l'autre.

Nœud névrotique sadomasochiste

Ce sont des relations agressives avec maintien du lien malgré la souffrance : bourreau / victime.

Par exemple, cette femme qui reste avec son mari qui la bat et lui fait subir des agressions verbales ou pire encore.

Mais aussi le couple où l'on ne se parle plus. Cette agressivité du « silence » est la plus destructrice. Ne plus transmettre revient à tuer l'autre symboliquement.

Lors d'expérimentations, chez les rats, il a été démontré que le rat qui n'a aucun contact avec celui qui le nourrit « tombe » malade plus rapidement que celui qui a été volontairement agressé durant l'expérience.

Il vaut mieux un contact douloureux que pas de contact du tout ! Néanmoins condamnons la violence !

Nœud névrotique incestueux

L'inceste est normal au niveau psychologique puisqu'il est amour. L'anormalité vient du passage à l'acte.

L'enfant, qui a besoin d'amour, ne connaît pas les limites, mais l'adulte doit en avoir. Si l'Œdipe est bien vécu, l'enfant va pouvoir sortir de sa relation au parent pour vivre un amour épanouissant. Sinon, il pourra rester bloqué dans l'expression de sa sexualité.

Nous pouvons parler de quatre types d'incestes :

- l'inceste **sexuel** : qui entraîne non-dits, secrets et honte,
- l'inceste **intellectuel** : quand l'enfant voit le monde à travers les yeux de ses parents,
- l'inceste **émotionnel** : quand les parents font toujours mieux que quiconque : « tu ne cuisines pas aussi bien que ma mère »
- l'inceste **matériel** : quand l'enfant vit de l'argent de ses parents au sens large.

Les différents niveaux de l'arbre

Cette symbolique des 4 niveaux de l'arbre m'a été transmise par Alessandro Jodorowski lors des enseignements qu'il m'a donnés sur la psychogénéalogie.

Etage 1 – Moi, mes frères et sœurs

Je commencerai « égoïstement » par m'occuper de moi, de mon étage qui est aussi celui de mes frères et sœurs.

Cet étage correspond au plan le plus dense que représente la matérialité : la profession, l'argent, le corps physique... Quand l'objectif du « patient » nous parle de ces points, orientons notre enquête vers notre vécu, nos relations fraternelles...

Par exemple, si j'ai des difficultés avec mes collègues de travail, j'irai voir mes relations avec mes frères et sœurs. Voyons un exemple particulier qui touche une difficulté courante chez les humains :

Une jeune femme vient me voir car elle vit un schéma récurrent avec les hommes qu'elle rencontre et pour lesquels elle éprouve des sentiments. Dans ses différentes relations, il y a toujours une femme qui se met entre elle et l'homme qu'elle aime, ce qui entraîne une séparation. Nous avons dirigé l'enquête sur sa fratrie qui comprend : 1 sœur aînée, un frère et elle la « petite dernière ». Elle était devenue la « chouchoute » de son père, prenant ainsi la place de sa sœur. S'installa alors une jalousie

« meurtrière » et une relation de rivalité entre l'aînée et la cadette.

Lors d'une consultation, elle fit le lien entre sa relation avec sa sœur et les rivales qui venaient s'immiscer dans ses histoires de couple.

Après en avoir pris conscience, elle décida de faire une constellation familiale dans le but de faire la paix avec sa sœur. La nuit qui suivit sa mise en scène, elle rêva de son père, radieux, qui la remercia d'avoir fait cette démarche. Sa sœur, avec qui elle était en froid depuis 10 ans, l'a contacta peu de temps après !

Ma patiente vit désormais une relation de couple épanouie.

Etage 2 – Mes parents

C'est l'étage qui vient nous parler de nos créateurs, ceux qui nous ont donné l'essentiel ; en deux mots : la vie.

Il correspond à la sexualité, au plaisir de faire, à la création.

Nous irons voir et visiter cet étage souvent ; car la relation avec les parents est le legs de notre

construction. Il fait partie de nous, de notre conception à notre mort physique.

Le manque, l'absence, la dépendance, sont souvent des sujets de consultation. Nous transférons souvent nos demandes enfantines à nos partenaires, à nos « patrons », à nos « gouvernants », à ceux qui représentent symboliquement les deux archétypes du père et de la mère.

La reproduction, la modélisation nous amènent à prendre les valises parentales par amour, par empathie. La toute-puissance de l'amour inconditionnel amène l'enfant à penser qu'il ne peut échouer dans sa mission.

Nos attentes enfantines nous conduisent à vouloir répondre aux désirs conscients et inconscients de nos parents, qu'ils soient exprimés ou non. C'est ce qu'Alessandro Jodorowsky nomme : le « syndrome de l'enfant parfait ».

Nous voulons tous être les petits « Jésus » ou « Bouddha » de nos parents pour diverses raisons (amour, besoin de considération, loyauté...).

Pour nous chrétiens, il y aura le risque de mal interpréter les textes sacrés, et magnifier le « sacrifice »...

Voilà quelques pistes pour l'étage de nos créateurs. N'oublions jamais de ne pas les juger et de les honorer.

Etage 3 – Mes grands-parents

Le troisième étage est celui de nos grands-parents. Ils sont 4 et représentent notre plan émotionnel.

C'est normalement avec nos grands-parents que nous vivons nos premières relations affectives bienveillantes non normatives.

Ils sont en général proches de nous, car ce sont les parents de nos parents. Nos parents ont dû nous transmettre des informations sur eux. Si ce n'est pas le cas, reprenez votre enquête. Les non-dits ont un sens important pour comprendre notre histoire.

C'est avec vos grands-parents que vous avez expérimenté le lien d'amour car lorsque l'on est grands parents, on est, par voie de conséquence, libéré du mot « responsabilité », et investi des mots amour, plaisir, joie...

Un exemple pour étayer le manque d'information sur la lignée.

Un homme d'un certain âge vient établir son arbre généalogique dans le but de comprendre ses difficultés à aimer et surtout à recevoir. Nous constatons la non-transmission d'informations de la part de sa mère sur sa lignée.

Donc pas ou peu d'informations sur sa lignée maternelle... Chose étrange car cette branche est digne d'intérêt sur un plan historique et culturel !

Sa mère haïssait sa grand-mère ! Cela expliquait la difficulté qu'il avait à aimer et la froideur dans les relations. On retrouvait la même problématique du côté paternel : famille bourgeoise où l'on ne montre pas ses sentiments, ses émotions... Comme par hasard, c'était le « reproche systématique » que lui faisaient ses compagnes... *les chiens ne font pas des chats*, dit le langage populaire. Cet homme était « loyal » envers sa famille et quand il en devint conscient ce fut pour lui le début d'une nouvelle vie.

C'est souvent avec nos grands-parents que nous faisons nos premières expériences de la mort.

Notre relation avec la mort est souvent liée à notre ressenti et à la façon dont nos parents ont appréhendé le départ de leurs propres parents.

Le niveau des grands-parents est à étudier particulièrement, car il représente le plan émotionnel. Vous ne pouvez comprendre les attitudes de vos parents, intégrer qu'ils ne sont pas responsables de leurs actes et comportement à votre égard, si vous ne connaissez pas les raisons de leurs attitudes.

La psychologie traditionnelle prend peu en compte cette dimension. Et pourtant, les clés de votre vie émotionnelle sont détenues par vos grands-parents. Une des premières questions que vous devez vous poser est la suivante : qui étaient-ils ?

La seconde : quelles ont été les relations de mes parents avec leurs parents ? Les réponses viendront éclairer bon nombre de vos blessures et conditionnements.

Etage 4 – Mes arrière-grands-parents

Le quatrième étage est celui de nos arrière-grands-parents. Ils sont 8 et représentent l'étage du savoir, de l'intellect, de la sagesse, de la spiritualité. Aussi, ils sont souvent à l'origine des conflits liés à ces plans.

Par exemple, lors d'une grande crise économique, l'arrière-grand-père émigre aux Etats-Unis pour

nourrir sa famille. Sa disparition a créé une telle blessure d'abandon et de telles souffrances que, cinq générations après, il existe toujours des blocages (blessures d'abandon, de trahison, d'injustice) liés à cette séparation. Les jugements critiques de sa descendance à son égard, ont empêché « l'arbre » de donner des fruits.

La prise de conscience de l'acte d'amour posé par cet homme à travers sa décision de partir pour sauver sa famille le réhabilite, lui redonne une place et permet d'arrêter la « malédiction » comme par enchantement.

Il peut rester dans notre arbre des blessures dont on parle cinq, six générations après les drames. Il nous faut les prendre en compte, car tant que nous parlons de ces drames, ils sont très présents sur un plan énergétique, émotionnel, et continuent à voyager de génération en génération.

La prise de conscience est souvent suffisante pour stopper les schémas liés à des drames qui n'affectent plus l'émotionnel. Il est bon de pouvoir exprimer aux siens ses découvertes et quand les mémoires sont très puissantes, il pourra être envisagé de mettre en place des actes symboliques impactants, de faire une mise en scène familiale.

2

LA FAMILLE, « CREUSET » DE L'ÉVOLUTION

Le fonctionnement des relations dans la famille

Après avoir pu décoder les répétitions familiales, il nous faut mettre à jour les lois qui permettent au système familial de fonctionner depuis des millions d'années. N'oublions pas l'adage « on ne change pas une équipe qui gagne » ; c'est la même chose pour les lois. C'est à nous de rentrer dans la loi et non à la loi de s'adapter à nous. Cela n'empêchera pas la loi d'évoluer.

Ces lois ou règles de fonctionnement sont transmises aux membres de génération en génération. C'est une transmission non verbale, ce qui a pour conséquence que ces lois sont pour la plupart inconscientes et non

respectées. Les effets négatifs qui en découlent affectent inévitablement les acteurs du groupe familial !

Une constellation systémique consiste à rééquilibrer le groupe en remettant de l'ordre dans les mécanismes de fonctionnement.

En retrouvant son équilibre, le système peut continuer à exister, et ce malgré les événements qui l'ont touché.

Il faut souligner que la cohésion interne du groupe est primordiale pour sa survie.

La famille est un groupe, un système fait d'éléments qui la composent (parents - enfants - grands-parents...) et qui répond à la théorie des systèmes, comme les systèmes biologiques, mécaniques...

L'approche systémique permet de mettre en évidence les relations, les communications à l'intérieur du système familial... Le système familial est le système le plus puissant auquel un individu puisse appartenir, plus puissant que le groupe social, l'équipe de foot ou de hockey...

Dans le système familial tous les membres sont liés par le lien d'appartenance ; ce lien est le fondement même de l'existence de la famille, car commun à tous.

LE SYSTÈME FAMILIAL

- On peut considérer que le système basal est composé par les membres suivants :
- Les parents, oncles et tantes des deux lignées (vivants ou décédés).
- Les grands-parents maternels et paternels (vivants ou décédés).
- Les arrière-grands-parents maternels et paternels (vivants ou décédés).
- Les frères et sœurs (demi-frères et demi-sœurs (vivants ou décédés).
- Les conjoints (vivants ou décédés).
- Les enfants mort-nés, les fausses couches et les avortements, ainsi que tous les disparus ayant contribué à « l'enrichissement » du clan...

Chacun des membres de la famille a un droit d'appartenance et les devoirs qui en découlent.

Le travail se fait comme nous l'avons vu précédemment sur quatre générations, mais il peut arriver qu'un drame ne puisse s'estomper et soit réactivé par la mémoire familiale au-delà de quatre générations.

Le système familial peut être déséquilibré par des événements plus ou moins tragiques venant de l'extérieur comme de l'intérieur. Avec l'expérience il

m'apparaît que le système est plus sensible aux drames venant de l'intérieur.

Un système est un ensemble dont les éléments sont tous interdépendants les uns des autres. Dans la famille nous nous trouvons dans une relation d'influence ininterrompue malgré le temps. Nous servons en tant que membre du système à la survie du tout.

J'ai l'habitude de dire que l'appartenance est un droit et non une option. Chaque membre a le droit d'avoir sa place dans le groupe. Je dis bien « sa place » et non pas n'importe quelle place !

Si un membre est exclu, tout le système va bouger et entraîner des conséquences sur le groupe. Si au contraire un membre n'a pas été exclu alors qu'il a mis le clan en danger de mort, un membre innocent de la famille se « bannira » afin de rééquilibrer la non exclusion du vrai coupable.

Ce droit d'appartenance existe même si la personne est décédée, éloignée... Il suffit que l'on se souvienne de son existence pour que ce droit reste acquis.

Bert Hellinger enseigne que c'est la « conscience familiale » qui veille à l'application des règles en dehors de toutes rationalisations intellectuelles.

PLACE ET ORDRE

Pour qu'un système puisse fonctionner correctement, son ordre systémique doit être préservé.

La place et la position dites hiérarchiques sont liées à l'ordre d'arrivée chronologique (aîné, 2^{ème}, 3^{ème}...) et à la fonction.

Pour que le système fonctionne harmonieusement il faut qu'un ordre existe. Il sera lié à l'âge des membres et à leur fonction dans le groupe.

Si par exemple un enfant remplace un père ou une mère ou si un enfant devient le parent de ses parents, l'ordre sera perturbé.

Les membres les plus anciens disposent d'une priorité sur les plus jeunes.

Les parents sont les « grands » et assument les responsabilités qui vont avec leur fonction. Il y a des droits et des devoirs pour chacun, cela procure aux membres un sentiment de sécurité.

LES ÉCHANGES DANS LA FAMILLE

Donner et recevoir, donner et prendre sont la base des échanges ; c'est ainsi que se font et se défont les liens dans la famille.

Les anciens donnent aux plus jeunes, les parents aux enfants, les aînés aux cadets... Pour les enfants, ils ne peuvent rééquilibrer l'échange avec leurs parents qu'en donnant la vie à leur tour et en les remerciant sincèrement pour la vie reçue.

L'équilibre, dans l'échange, existe en positif et en négatif. On ne peut pas pardonner tant qu'il n'y a pas eu réparation ; dans le cas contraire, le déséquilibre demeurera.

Donner, prendre sont significatifs de la qualité des relations. La clé, pour d'harmonieuses relations, c'est que celui qui a reçu redonne autant qu'on lui a donné. Dans le registre du « bien », il nous faut toujours donner plus, plus d'amour, plus d'attention...

Pour ne pas nourrir le « mal », il nous faut toujours être plus clément afin de donner une chance à la paix.

Lors des ateliers de Constellations Familiales, je mets systématiquement à jour la qualité des relations parents-enfants, fratrie, ou plus... ceci expliquant les mécanismes de fonctionnement individuels et leurs conséquences sur notre vie.

Autour de ces règles, la famille va fonctionner dans un « déséquilibre équilibré ».

Différentes dynamiques de fonctionnement voient le jour dans la famille :

IDENTIFICATION

Sentiment de ne pas vivre ma vie, de ne pas être moi-même, d'être identifié à un membre du système, connu ou inconnu...

L'Héritier :

La destinée de Paul marque sa famille pendant plusieurs générations, environ 100 ans !

Paul était un notable riche et reconnu...

Albert, son arrière, arrière, petit neveu vint consulter pour sortir d'une peur de perdre incompréhensible. En montant son arbre généalogique, l'histoire de son grand-oncle Paul ressortit comme essentielle ! Paul avait tout perdu, fortune, titres etc... Il avait fini criblé de dettes, isolé et rejeté par les siens. Albert fit le lien entre son angoisse de « perdre » et la triste histoire de son oncle !

Comment ne pas être habité par la peur de perdre lorsque 100 ans après, la famille d'Albert parlait toujours de la ruine de l'oncle Paul en terme très critiques.

En prenant conscience de cet héritage, Albert décida que celui-ci ne lui appartenait pas. Hors de tout jugement, il honora son aïeul en allant au cimetière, reconnut les souffrances de Paul et coupa symboliquement le lien névrotique entre tous les deux en lui exprimant « aujourd’hui, je me libère et je te libère » Dès lors, Albert a pu commencer une nouvelle vie !

ATTIRANCE ENVERS LA MORT

Quand les deuils ne peuvent pas être faits (parce que hors normes...), des enfants ou d’autres membres du clan peuvent désirer suivre le mort.

PRENDRE LE RÔLE DES PARENTS

Quand un enfant prend la place de ses parents et devient le parent de ses parents, l’ordre systémique est bouleversé, des conséquences surviendront pour lui et pour les autres membres de la famille.

Lors des mises en scène familiales, nous pouvons découvrir diverses dynamiques liées au fonctionnement du groupe et à son histoire.

L'ÉLAN INTERROMPU

Cette dynamique prend sa source dans la relation individuelle entre l'enfant et ses parents.

L'interruption d'un élan entre l'enfant et ses référents va créer un mécanisme de fonctionnement souvent limitant. La difficulté provient de l'interprétation de l'événement par l'enfant, et va créer chez lui une croyance qui ne le quittera plus.

Ainsi tous les événements, les tragédies, les drames, ce que je nommerai les « inachevés », doivent être achevés pour que le système familial à travers la vie de ses membres puisse perdurer...

Ces quelques exemples nous permettront de chercher le déséquilibre dans notre arbre. Le déséquilibre crée l'obstacle. La solution c'est de rééquilibrer réellement ou symboliquement le système pour retrouver l'harmonie.

Les mises en scène de la famille sont pour moi « sacrées » dans leur aspect spirituel ; elles permettent de guérir la trame énergétique familiale qui peut être aussi appelée « l'âme familiale ».

Le Travail de l'arbre en résumé

La première piste à exploiter est toujours la piste de la répétition : repérer les répétitions de dates, de noms, prénoms, professions, événements, drames...

S'il y a répétition, c'est que l'événement originel n'est pas « réglé ».

Le déséquilibre correspond à l'adaptation du système face à un conflit : « **c'est la réponse parfaite à cette souffrance** ».

Une fois conscientisé, il restera à accepter le destin de chacun en dehors de tout jugement, pour se libérer de cette mémoire.

Exemple : une patiente, Nathalie, vient me consulter pour des difficultés matérielles récurrentes. Elle a une difficulté à faire rentrer de l'argent, à gagner de l'argent...

Son statut de profession libérale n'arrange rien...

A la première consultation, elle répondit à une question sur l'argent familial ainsi :

« La famille » de mon père était extrêmement riche, ils ont fui la France en 1939 pour aller se réfugier aux Etats-Unis car nous sommes juifs. Ils ont confié leur fortune à un « homme d'affaire » qui a détourné tout leur argent ! Tout a été perdu !

Elle prit conscience qu'elle ne gagnait pas d'argent pour ne pas « le perdre » !

Dans la semaine qui suivit cette prise de conscience, elle eut un regain de travail dans son cabinet, puis... plus rien ? Elle revint me confier qu'elle avait tout le temps le mot de « manque » et de « mort » dans la tête ; je lui ai fait remarquer que dans sa famille, ceux qui étaient restés en Europe avaient été spoliés et exterminés.

Son regard changea immédiatement et quelques temps plus tard, j'ai reçu un mail où Nathalie me remercia et me disait que l'abondance avait depuis frappé à sa porte !

LE TRAVAIL DES MISES EN SITUATION

Les nombreuses constellations systémiques réalisées ont démontré qu'elles étaient un outil efficace pour révéler ce qui était caché dans l'inconscient personnel ou collectif. Les « non-dits » ainsi mis en lumière offrent au consultant de nouvelles possibilités d'action pratiques ou symboliques. L'individu ou son équivalent retrouve des ressources jusque-là insoupçonnées qui l'amènent à une solution. Lors de

ce travail, nous découvrons les forces qui œuvrent dans les systèmes familiaux, organisationnels...

Cette approche très puissante et efficace aborde les difficultés de l'individu sous l'angle systémique.

L'animateur, après avoir mis à jour avec le constellant son objectif, mettra tout en œuvre afin que ce dernier atteigne son but.

Cette méthode amplifie le travail d'analyse en mettant en évidence les dynamiques inconscientes liées à nos blocages. Elle nous fait « penser » autrement et crée les changements de croyances nécessaires à notre « guérison ».

Les champs d'application des mises en scènes systémiques sont nombreux :

- Relations parents enfants.
- Familles recomposées.
- Couples.
- Traumatismes.
- Somatisations (liens, corps, esprit).
- Développement de la sensibilité, de la créativité.

UNE MISE EN SCÈNE SYSTÉMIQUE : COMMENT ÇA MARCHE ?

Vous décidez d'un objectif à travailler.

Dans un espace donné, vous représentez le système sur lequel vous désirez travailler (famille, entreprise...) en choisissant parmi les participants les représentants des membres de votre famille... ou encore de façon symbolique les éléments de votre problématique.

Chaque représentant se concentre sur ses ressentis et les exprime quand le moment est venu.

En observant, en écoutant et en ressentant, il est alors possible de développer une compréhension des intrications et progressivement changer sa vision, conforter ses croyances ou bien encore découvrir une nouvelle réalité.

L'animateur est attentif aux mouvements et aux lois fondamentales qui régissent les systèmes et il accompagne le constellant vers son objectif.

Les mises en scènes systémiques ne sont ni une médecine ni une idéologie mais un art s'inscrivant dans le domaine de la conciliation et de la prévention. Cette pratique peut être complémentaire des disciplines médicales et paramédicales mais ne remplace en aucun cas ces dernières.

Les participants doivent être en pleine possession de leurs moyens et s'engagent à garder confidentiel ce dont ils seront témoins lors des constellations des

autres participants, par respect de l'histoire de chacun.

Les principes qui régissent « l'art des mises en scènes systémiques » :

- La confidentialité.
- L'acceptation du réel.
- La reconnaissance de la suprématie du groupe sur l'individu cela en termes de survie, de pérennité de l'espèce.
- Fondements des échanges : équilibre entre donner et recevoir.
- Le non-jugement, la tolérance et la bienveillance.